

HOMMAGE A LA GRÈCE IMMORTELLE

28 OCTOBRE 1940

**ONT
COLLABORÉ**

LL.EE. M. Em. Tsouderos
M. Jan Masaryk
M. B. Karapanayotis
Amiral P. Voulgaris
Mr. R.W.A. Leeper
M. J. A. Barboza-Carneiro
M. Tad. Zazulinski
M. Lj. Hadji Djordjevitch
M. A.W.C. Bentinck
M. B. Szalatnay-Staeho
M. Louis Scheyven
Dr Tang-Wu
M. Tesfaie Tegnegn
Amiral Alexandris
P. Argyropoulos
Général Stone



Κί' ἂν σέ κρατοῦν πιστάγκωνα δεμῆνη
 Κί' ἂν χίλια μύρια βάσανα παθαίνεις,
 Μά στό τέλος θῆ νάβγησ κερδισμένη.
 Εἶσαι αἷμα Ἑλληνικό, καί δέν πεθαίνεις.

A. Μαβίλης

28 OCTOBRE 1943

**A CE
NUMERO**

René Cattani Bey
Pierre Jouguet
A. Philadelphus
L. Guichard
A de Marignac
Khalil Bey Moutran
Raoul Pangalo
Eloy Trouvère
Elisabeth Psara
Jeanne Marques
S. Stevi
R. F.

etc., etc.

TEXTES DE

**Costis Palamas, L. Mavilis, G. Stratighis, G. Athanas, A. Soutzo, P. Gnestos, G. d'Urville,
 L. de Lisle, A. de Vigny, R. T. Saint-René, S.F.A. Coles, Wm. W. Shelley,
 E.E. Fieldhouse, Cesse de Noailles**

Numéro Spécial de

LA SEMAINE EGYPTIENNE

La plus importante revue d'Orient

P.T. 20

Organe Officiel du Comité Egypte-Grèce

TIME NOW FOR
Your
'SPRING' OFFENSIVE!



BETTER USE



MADEN SUPERIEUR

Maden supérieur
 ممدن ستار
 CIGARETTES COUTARELLI
 ALEXANDRIE
 1000 PAKETS

**L'HUMIDITÉ
 ET LA SÈCHERESSE
 VAINCUES**

**C'EST UNE CIGARETTE
 COUTARELLI**

**LA CIGARETTE
 DE LUXE
 GARANTIE
 CONTRE L'HUMIDITÉ**

JEAN ERLAN



Arelyss
PRODUITS DE LUXE

Lait d'amandes, Brillantine Ricinée, Acetone huilé, Crèmes.

la semaine égyptienne

la plus importante revue d'Orient

STAVRO STAVRINOS, Directeur
Abonnement Annuel Egypte P.T. 125
Luxe P.T. 200

Rédaction - Administration
25, Hassan Sabry Pacha, Zamalek
LE CAIRE, Tél. 49235

Troisième Anniversaire

28 OCTOBRE 1940 - 28 OCTOBRE 1943



(Photo Weimberg)

Instantané pris à la Cathédrale de Saint Nicolas le jour du 28 octobre durant la cérémonie en mémoire des héros tombés durant la guerre Italo-Hellénique et que rehaussèrent par leur présence S.M. le Roi des Hellènes Georges II, S.A.R. le Prince Pierre de Grèce, le Président du Conseil et les Membres du Gouvernement Hellénique, le Corps Diplomatique, le Conseil de la Communauté ainsi qu'une foule énorme qui ovationna chaleureusement le Souverain à Son arrivée et à Son départ.



A l'occasion du 3^{ème} anniversaire de la lâche agression Italienne contre la Grèce, S.M. le Roi des Hellènes; Georges II, a adressé à Son peuple et à Son armée, les messages suivants d'une exaltante inspiration.

«Hellènes,

«Il y a trois ans aujourd'hui, la Grèce s'est engagée encore une fois sur le chemin de la gloire et du sacrifice. En Octobre 1940, la sombre nuit de la servitude couvrait l'Europe presque toute entière. De puissants Etats avaient été balayés. La Grande-Bretagne poursuivait seule une lutte de vie ou de mort. Nous nous sommes rappelés alors, nous Hellènes, que toute notre existence et l'entière signification de notre civilisation sont faites d'âme et d'esprit et que l'âme et l'esprit ne reculent jamais devant la matière et la violence. La nuit du 28 Octobre constitue l'un des

grands tournants, non seulement dans la si longue histoire de notre race, mais aussi dans celle de la lutte perpétuelle entre la matière et l'esprit. La Grèce en est toujours sortie victorieuse.

«Cette époque restera à jamais légendaire. Tant qu'il y aura des hommes libres, on n'oubliera pas les victoires de notre armée en Epire et en Albanie, en Macédoine et en Grèce. On n'oubliera pas — et on ne battra jamais — les records de patience et de force d'âme qui tiennent debout, inflexible, le moral du peuple grec, sous l'horrible fouet de la famine et de la tyrannie. Non, ne risque pas de tomber dans l'ou-

bli, l'épopée de l'armée secrète qui lutte nuit et jour, sous la terreur de l'ennemi, dans nos villes, ni non plus, l'action héroïque de nos groupes Nationaux sur les libres montagnes. L'évocation de la Grèce, dans sa gloire et son martyr, est une compagne de tous les instants aux guerriers grecs de l'étranger, guerriers sur terre; sur mer et dans les airs, qui tiennent sans cesse déployé notre drapeau victorieux. Cette évocation est leur compagne et leur consolation de tous les moments -- elle est aussi la nôtre.

«Le fascisme a été brisé -- il s'est rendu sans conditions. Le tour du nazisme est plus proche qu'à tout autre moment. L'heure de la délivrance se rapproche. La Grèce se lèvera de nouveau au milieu des nations, éclatante, sans tâche, digne de son grand passé, maîtresse de ses destinées et, moralement, aussi haute que jamais.

«Nous aurons à panser des blessures et des plaies profondes -- et les seuls remèdes seront l'union et l'amour. Cette union, cette abnégation qui ont vaincu nos ennemis, poursuivons-les plus étroites encore après la guerre, afin de gagner aussi la paix, afin de consolider les avantages que notre Patrie aura retirés de la Victoire. Le peuple qui fut si grand dans la lutte et dans l'épreuve, saura se montrer sage et prévoyant dans la victoire, pour ne pas risquer ne fut-ce que d'un iota le précieux patrimoine formé des sacrifices de la nation. En ce qui me concerne, je ferai

tout ce qui est susceptible d'aider à ce saint but. Dieu nous aide».

GEORGES II

UN ORDRE DU JOUR AUX FORCES ARMÉES

« Officiers, Sous-Officiers,
Soldats, Marins, Aviateurs,

«C'est aujourd'hui le troisième anniversaire du 28 Octobre qui, avec l'autre fête du 25 Mars, constituent les deux grandes dates de l'histoire grecque moderne. Ces deux journées symbolisent la grandeur de la force d'âme de la Nation, l'incomparable patriotisme et l'immortel attachement des Hellènes aux idéaux de l'indépendance et de la liberté. Elles nous montrent à nous tous jusqu'à quels sommets peut atteindre l'Hellène par sa volonté, sa discipline et son Unité en faveur des buts Nationaux.

«J'adresse à cette occasion à vous tous, qui travaillez infatigablement dans le Moyen-Orient pour la Victoire finale, mon salut et mes félicitations, je vous exprime en même temps ma satisfaction pour votre action en général. Soyez sûrs que le jour ne tardera plus longtemps où le drapeau que vous avez tenu sans cesse si haut et victorieux, flottera de nouveau fièrement sur l'Acropole, et fera la fierté des Hellènes de partout, libres désormais et unis dans une seule et grande famille.»

GEORGES II

SAMOS, la première île grecque libérée



Les îles grecques avec leur clair et transparent horizon et leurs brillantes côtes subjugaient les étrangers. Voici une vue de Vathy (Port de Samos).

Discours du Président du Conseil

S.E. M. EMM. TSOUDEROS

au Peuple Hellène à l'occasion du 28 Octobre

Compatriotes.

Les années passent, mais la gloire du 28 Octobre, surgit il y a trois ans, de la vaillance et de l'abnégation de nos évzones, ne cesse de s'élever, toujours plus haut, et donne à la Grèce un éclat et une dignité tels qu'elle en avait aux grands siècles antiques, quand, avec ses connaissances et ses campagnes militaires, elle répandait dans tout le monde connu la civilisation de la Connaissance et de la Pensée.

Après le glorieux semestre de la lutte en Épire, en Albanie et en Macédoine; après l'holocauste de notre sol depuis l'Olympe jusqu'au Tainaros, holocauste qui révéla les trésors immenses de l'âme hellénique, pleine de bravoure, mais aussi de bonté, après enfin l'épopée de Crète, lors du premier anniversaire de cette grande journée, en 1941, nous nous trouvâmes au cœur des plus difficiles et des plus sombres jours de la guerre et de la famine. Mais vous affrontâtes ces heures unis, avec un courage indomptable et inflexible et avec votre foi en la victoire, trempée par les épreuves.

Le 28 Octobre 1942, l'ennemi se trouvait encore aux portes mêmes d'Alexandrie et l'ombre glaciale d'un esclavage encore plus lourd s'abattait de tous les côtés. La légendaire offensive d'Aleman, qui se poursuivit tout le long d'une année, balaya tout à fait de l'Afrique du Nord le dictateur fanfaron du Nazisme et le cabotin gonflé comme une grenouille de l'Italie. La Sicile fut occupée et l'Italie se vit obligée de se soumettre sans conditions. Notre petite, mais si vaillante armée du Moyen Orient, notre Flotte qui ressuscita les grands marins de la bataille de Salamine et des autres grands exploits de 1821, notre infatigable aviation, enfin, ont occupé par leur action, une place d'honneur dans cette bataille de libération.

Le 3ème anniversaire, celui d'aujourd'hui, voit libérées quelques unes des nos belles îles, tandis que l'heure de la délivrance à nous tous apparaît sans doute possible très proche. Le drapeau de la noire croix contorsionnée commence à être ramené de l'Acropole. Il descend lentement. Regardez bien et vous en serez convaincus. Mais attention : l'heure actuelle exige, plus qu'à toute autre, de la cohésion, l'oubli de toute autre pensée, la mise de côté de toute autre passion. Plus qu'à tout autre moment, l'ennemi a actuellement intérêt à nous voir affaiblis, à voir la Grèce impuissante. Aussi pourra-t-il tenir sans être inquiété le front grec, pour pouvoir se retourner contre les Alliés, sur d'autres fronts, avec les forces qu'il doit maintenir en ce moment sur notre territoire pour affronter les guérilleros de nos montagnes.

L'Hellène n'oubliera pas les obligations que la Nation assumait le 28 Octobre 1940. Mettez de côté tout obstacle pouvant nuire, ou tout simplement jeter une ombre sur l'oeuvre que vous avez jusqu'à présent édifiée avec tant de souffrances et de sacrifices. Le jour de la Victoire est proche et il faut que le peuple Hellène ait accompli son devoir jusqu'à la fin, qu'il l'ait accompli sans fléchir, sans interruptions, et sans défaillances, conformément au serment qu'il fit en cette aube d'il y a trois ans, quand, sur les cimes et dans les ravins du Pinde, seul et isolé, il lança aux Italiens de Mussolini son « halte » impératif et victorieux.

J'ai la conviction que tous les Hellènes, lesquels surent rester unis aux moments les plus critiques pour le monde, afin de sauver les plus précieux des biens humains, la liberté, le droit, la dignité, sauront poursuivre avec la même inspiration, avec la même abnégation, la réalisation du Miracle Hellénique. Souvenez-vous des responsabilités envers notre Pays, nos Alliés, envers notre Histoire. Chassez tout ennemi, tout démon, clair ou dissimulé, qui sémerait parmi vous la gangrène de la division et qui pourrait faire croire que vous oubliez ces responsabilités ou qui pourrait, par la guerre intestine, renforcer l'ennemi et éloigner de l'horizon la vue de la Grèce nouvelle, si proche qu'on la dirait déjà réalisée.

Cette vue nous montre clairement notre patrie.

1) Avec ses légitimes aspirations nationales réalisées et avec des frontières assurées contre toute agression;

2) Avec un régime garantissant les libertés individuelles et collectives du peuple conformément aux grands principes démocratiques, et fondé sur la représentation populaire, contrôlant les dirigeants et les dirigés;

3) Avec une presse libre, au niveau moral élevé, instrument constructif et de synthèse, et non dissociateur et de décomposition;

4) Avec tous ses citoyens délivrés de la crainte du lendemain, avec des assurances sociales s'étendant à tous les accidents et tous les besoins, et en même temps libérées des chicaneries bureaucratiques;

5) Avec le capital serviteur et non maître de la Société, avec les Banques organisées en institutions de Droit Public, desservant surtout l'Economie Nationale et réservant leurs bénéfices à des buts d'utilité publique et non à l'enrichissement de quelques particuliers.

6) Avec une agriculture en pleine prospérité et avec les paysans occupant la place qui leur revient, à eux qui, avec leur sueur en temps de paix et leur sang en temps de guerre, ne cessent d'accroître la richesse et l'honneur du pays;

7) Avec une industrie qui sera adaptée aux besoins, mais aussi aux moyens du pays, et dont les ouvriers participeront aux bénéfices des entreprises;

8) Avec les villes et les villages reconstruits conformément aux exigences de l'hygiène aussi bien que du confort et qui rendront la vie dans les provinces grecques plus humaine.

9) Avec l'Eglise et l'Ecole collaborant pour développer les vertus grecques d'attachement à la famille et à la solidarité sociale, qui sont inées dans notre race;

10) Avec l'instruction supérieure ouverte à tous, surtout aux plus pauvres qui doivent être aidés par l'Etat, quand leurs facultés spirituelles s'y prêtent, à contribuer à la renaissance de l'Esprit Grec, toutes ses manifestations littéraires et artistiques.

Pour le renom de la Patrie et pour la réalisation de ces buts, qui ne doivent pas se perdre, réitérons tous aujourd'hui le mot d'ordre du 28 Octobre : Unité pour la victoire. Victoire pour la liberté et la Renaissance.

Vive la Nation.

Ordre du jour à l'Armée Hellénique de S.E. M. BYRON KARAPANAYOTIS *Ministre de la Guerre*

« Trois années se sont écoulées depuis la journée historique où notre Nation, unie comme elle ne l'avait jamais été, se leva pour frapper l'agresseur.

Unie comme elle ne l'avait jamais été. Si, en effet, il se trouva, au cours de la lutte pour l'Indépendance de 1821, quelques hésitants incapables d'admettre qu'une poignée d'hommes ayant sur leurs épaules le poids de trois siècles de lourde servitude et contre eux l'opposition des puissants de la Terre pouvait se mesurer victorieusement avec un puissant empire; si, en 1912, il y eut quelques uns qui croyaient plus en une entente avec l'Empire Ottoman qu'en la lutte contre ce dernier; si, enfin, la dernière guerre mondiale nous trouva radicalement, mortellement divisés — au cours de la journée historique de l'agression italienne, par contre, il n'y eut un seul d'entre nous pour briser la magnifique unanimité du peuple Grec.

Repéter aujourd'hui comment nous nous sommes battus, quels services nous avons rendus à la Cause Alliée et comment la résistance hellénique sauva les armes des Nations Unies dans la Méditerranée — n'est-ce pas inutile? Si unanime est la reconnaissance de notre contribution vraiment unique dans la lutte, de la part des leaders des peuples, mais surtout de la part de la conscience populaire mondiale, qu'il est sans intérêt que nous la soulignons nous aussi.

Mais serait-ce trop qu'aujourd'hui, en entamant la quatrième année de notre propre guerre, et en constatant que le premier agresseur a déjà payé de sa soumission — et il acquittera, en temps dû toute sa dette — serait-ce trop qu'aujourd'hui où nous voyons poindre l'aube de notre libération et la première de nos îles respirer désormais librement, serait-ce trop, dis-je, qu'aujourd'hui j'adresse à tous les Hellènes, en votre nom, au nom de vous tous qui, le fusil à la main, vous tenez prêts à initier la bataille pour la libération, que je leur adresse, dis-je, cet appel: de se souvenir de cette première journée d'union nationale?

Faut-il, en vérité que du sang grec, versé par des Grecs, arrose notre sol asservi?

Mais qu'est ce qui nous divise désormais aujourd'hui? Après une guerre civile qui a duré vingt-sept ans, nous avons aujourd'hui le bonheur de nous rencontrer tous sur une ligne fondamentale. Nous avons tous, sans aucune exception, mis la volonté populaire au dessus de toute autre pensée et de toute autre autre visée. La dictature ne constitue plus désormais qu'une reminiscence désagréable du passé. La force de la volonté populaire est si grande qu'elle exclut l'idée elle-même de la répétition d'une telle expérience.

Cette unité, qui ressort avec une telle évidence au sein de nos unités, armées, parmi lesquelles j'ai eu l'occasion de passer ces derniers jours, constitue la meilleure garantie de la prédominance totale de l'esprit d'union nationale. Ainsi donc, unis indissolublement, pourrons-nous dire de l'année qui com-

HELLAS SPECIAL

PAPASTRATOS

Tabacs grecs purs



20 Cigarettes P.T. 7

CIGARETTES PAPASTRATOS

“UN DÉLICIEUX RAPPEL DE LA GRÈCE

C. M. SALVAGO & C^o

MAISON FONDÉE EN 1865

R. C. ALEX. N^o 19



BANQUIERS

Exportateurs, Importateurs, Commerçants et Industriels

Transports fluviaux et terrestres

Représentations et Concessions

Agents d'Assurances



Siège Social:

ALEXANDRIE, 22 Rue Chérif Pacha

Téléphone No. 21264 (10 lignes)

30 Agences en Egypte

mence aujourd'hui qu'elle fut l'année de l'unité et de la libération.

Indissolublement unis nous entamerons bientôt avec une confiance absolue la bataille de libération pour pouvoir dire «qu'une fois encore la liberté est sortie des os des Hellènes.»

Message au Peuple Hellène par S.E. l'Amiral PETROS VOULGARIS *Ministre de l'Air*

« C'est la première fois que j'entre en contact avec vous, après deux années de séparation. Pendant toute cette période, ma pensée n'a pas cessé d'être auprès de vous; je me suis fait de la peine pour les souffrances que vous subissez et je me suis enorgueilli pour votre héroïque résistance et votre moral inattaquable. Je n'ai pas l'intention car ce n'est pas là le but de ma causerie, de vous adresser des éloges. Ils ne sont point nécessaires; du reste, adressés aux braves que vous êtes, et par quelqu'un qui se trouve en lieu sûr et n'est soumis ni aux dangers, ni aux privations qui sont votre lot, ces éloges ramèneraient peut-être l'importance de vos héroïques actions.

J'ai quitté la Grèce au moment de la catastrophe comme un simple particulier; j'étais dominé par le sentiment de ne pas voir le sol Grec foulé par l'ennemi abhorré. Mais que de fois, quand me parvenaient les tristes échos de vos épreuves, et de votre héroïque résistance, que des fois me suis-je demandé si j'avais agi absolument comme il fallait:

Après deux années de vie privée, ici, j'ai été invité à assumer le Ministère de l'Aviation.

Les épaves de notre Aviation qui se battirent si héroïquement au front Albanais, aux cotés de notre Armée et de notre Marine, sont arrivées dans le Moyen Orient pour poursuivre la guerre. Mais elles ne disposaient que de quelques petits groupes de personnel.

Bien vite cependant grâce à un travail méthodique, entamé dès le premier moment, grâce au recrutement sur place, à votre propre aide, à l'instruction systématique, au matériel que nos grands alliés s'empressèrent de mettre à notre disposition, grâce enfin au grand cœur hellénique, nous avons vu renaître de ses cendres une Aviation combattante et moderne, que nos Alliés admirent et dont ils ne cessent de faire les éloges pour son action lors de la bataille d'El Alamein et en général dans la Méditerranée. Je suis fier de me trouver à la tête de cette Arme. Je lui ai consacré toutes mes forces.

Elle sera l'Aviation de la Grèce Libre, ses ailes protégeront le territoire Grec quand bientôt, très bientôt, il sera de nouveau libre.

Tous les Hellènes doivent la renforcer; tout jeune Grec âgé de 18 à 23 ans doit avoir à cœur de s'y faire incorporer. Tout aviateur grec, déjà entraîné, doit rejoindre ses rangs sans retard. J'espère que le mot «jeune» ne donnera pas lieu à des malentendus. C'est que, malheureusement, les jeunes seulement peuvent rendre des services réels dans cette Arme, c'est sur eux seulement que l'Aviation peut principalement s'appuyer, c'est eux donc que nous attendons.

C'est là le peu que j'avais à vous dire en rapport avec la mission qui m'a été confiée. Cependant, je tiens, en tant que membre du Gouvernement, à ajouter ce qui suit:

Nous faisons tout ce qui est humainement possible pour raccourcir le temps de vos souffrances. Notre pensée est entièrement absorbée par la Grèce. Unissez vous tous et soyez sûrs que nous sommes, nous aussi, unis avec vous dans le même effort, et avec les mêmes pensées. »



ΕΓΕΡΤΗΡΙΟΝ ΣΑΛΠΙΣΜΑ 28 ΟΚΤΩΒΡΙΟΥ

Μή ξεχνάμε την 28 'Οκτωβρίου: Είναι η ημέρα που απέδειξα-
με ότι:

'Η Ελλάς δέν είναι γεωγραφικός χώρος κατάλληλος διά προε-
λάσεις αυτοκρατορικών όρματος.

'Η Ελλάς είναι χώρα όπου ό λαμπρός και καυτερός ήλιος της
αγάπης και της Δικαιοσύνης απέχρωμάτισε και ξεθώριασε τό χρώ-
μα της αυτοκρατορικής χλαμίδος του μίσους και της καταστροφής.

'Η Ελλάς είναι χώρα ανθρώπων στους όποιους τό αίσθημα
της απολαύσεως δέν υπέρτερησε τό αίσθημα της αυτοθυσίας
και έγκαρτερήσεως.

'Η Ελλάς είναι πνεύμα αιώνας άκαταβλήτου δυνάμεως που
δέν λυγίζει πρό της σκοτεινής και σκαιάς βίας των κατακτητών
των στερήσεων και της πείνης.

'Η Ελλάς είναι 'Ιδέα που δέν διαβιβράσκειται από την πληγήν
της συναλλαγής του πλουτισμού.

'Η Ελλάς είναι τό σύμβολον της 'Ελευθερίας της όποιας ή
σημαία συμβολίζει επάνω στον 'Ιερό βράχο τον 'Εσταυρωμένο με-
ταξύ δύο ληστών.

'Ελληνες, 'Ελληνίδες, 'Ελληνόπουλα, 'Ελληνοπούλες νά είμα-
στε πάντα έτοιμοι και μή ξεχνάμε ότι είμαστε «ΟΙ ΣΚΛΑΒΩΜΕ-
ΝΟΙ ΝΙΚΗΤΑΙ»

28 'Οκτωβρίου 1941

ΣΤΡΑΤΙΑ ΣΚΛΑΒΩΜΕΝΩΝ ΝΙΚΗΤΩΝ

Προκήρυξις της «Στρατιάς Σκλαβωμένων Νικητών», ή όποια
έκυκλοφόρησεν εις την 'Ελλάδα την 28ην 'Οκτωβρίου, 1941.

GREECE AND GREAT BRITAIN

MESSAGE DE S.E. Mr. R.W.A. LEEPER

Ambassadeur de S.M. Britannique auprès de S.M. Le Roi des Hellènes

Three years ago, when the Axis Powers were most confident of victory the Greek Government, with unanimous support of the Greek people, had the courage to accept their challenge. To-day, when nobody any longer believes in the victory of the Axis, let me recall that supreme act of faith by the Greek nation.

On October 28th, 1940, the British Commonwealth, stood as the only bulwark against the enemy. Her allies had been conquered one by one. At that moment Greece chose to join the ranks in the fight for freedom. To Moussolini and to Hitler her choice must have seemed the height of folly, but history is already separating the wise from the foolish and showing a world that at one time nearly lost faith the reward that will come in the fulness of time to those who remain faithful to themselves and to their national traditions.

The Greeks have inherited noble traditions from their past, which, have helped greatly to mold and inspire the thought of the world to-day. On October, 28th, 1940, they laid the foundations of a noble tradition for the future. That day still stands as a landmark amid the world-shaking events of the most devastating war in history.

Friends of Greece all over the world will to-day renew their determination to see that her sacrifices do not go unrewarded and that the generous people of her fair country shall before long again enjoy peace and prosperity.

R. W. A. LEEPER

MESSAGE DU GENERAL P. O. STONE

Commandant en Chef des Troupes Britanniques en Egypte

Headquarters, British Troops in Egypt,
CAIRO, October 1943

Sir,

I am very glad to hear that you propose producing a special number of «*La Semaine Egyptienne*» to commemorate the entry of Greece into the war. It is indeed a noteworthy anniversary, recalling as it does the magnificent courage of a country small in size great in tradition and in spirit which, refusing to be intimidated, made so gallant a fight against the evil forces of aggression.

A close friendship has long existed between the peoples of Britain and Greece. It is based on the British side on the fact that our British way of life and the temper of our thought owes so much to the lessons first given to the world by ancient Greece, lessons which, besides, all they gave in the realms of science and culture, taught those ideals of physical fitness which we rightly value so highly and, furthermore, inspired the very idea of democracy which we are now fighting to uphold.

More than two thousand years ago the Greek fought to save civilization from the forces of tyranny and aggression. In this war they went into battle beside the men of British Empire for the same high purpose and we and all the world have learnt how worthy the Greek of to-days is to carry on the tradition of the heroes of Marathon and Termopylae.

Thus the ancient friendship between Britain and Greece has again been affirmed. It has been cemented in good and suffering and by many acts of courage and self-sacrifice. It will be crowned by the victory which is day by day coming more clearly into sight.

Yours faithfully,

P. O. STONE

GRÈCE-FRANCE

Par PIERRE JOUGUET

*Président du Comité National Français d'Egypte
Membre de l'Institut*

Aux Hellènes

Pourquoi dans ce jour du 28 Octobre toutes les nations alliées s'unissent-elles dans le même souvenir? Pourquoi donc est-ce au moment où l'agression du traître romain jetait la Grèce dans leurs rangs, que la guerre qu'elle soutiennent leur semble avoir manifesté tout son sens? C'était pourtant une bien petite nation que la Grèce et beaucoup semblaient méconnaître l'ardente vitalité de ses enfants. Au delà des Océans, on avait peut-être appris quelque chose de son long esclavage des derniers siècles. On paraissait parfois ne tenir aucun compte du miracle de sa résurrection. Pourtant une pensée dormait toujours vivante dans la conscience des hommes. Si oubliés qu'ils fussent du passé, ils savaient que c'était sur les Acropoles de l'Hellade qu'avait pour la première fois brillé la lumière pour laquelle il fallait se battre encore maintenant. Elle avait jailli, cette flamme comme un signal dans la nuit des temps. Son éclat avait allumé celui du Capitole, et à travers les siècles, comme autrefois le feu de l'Ida à travers les mers, il avait suscité des lueurs dans toutes les capitales de la pensée universelle. Nous, français, nous étions fiers que les côtes de notre Provence et la montagne Sainte-Geneviève aient reçu leur part de ces reflets. Je laisse à nos amis et même à nos ennemis, s'ils sont sincères, le soin de dire de quel incendie, avec ces étincelles, l'histoire de la France illumina le Ciel. Il faut être l'Allemagne, il faut être ce monstre inintelligible qu'est l'Allemagne, pour oser, ayant eu peut-être les meilleurs hellénistes du monde, éteindre, dans la barbarie brutale, policière et sanglante, les sources de cette libre lumière de l'esprit.

28 Octobre! Chers Hellènes, ce jour vous apportait une nouvelle gloire, de nouveaux triomphes, un nouveau martyr! Depuis deux ans, terrassée, non vaincue la Grèce agonise dans les chaînes, dans la torture, dans la famine. Depuis trois ans l'Europe presque toute entière agonise dans les supplices, dans la faim, dans l'humiliation de la servitude. Depuis un an les nations libres qui donnent le sang de leurs fils pour la liberté du monde nous montrent leurs étendards derrière la muraille de fer et de feu qu'elles ébranlent, et nous crient: bientôt!

Il y a cependant encore des gouvernements quisling. Il y a même des nations quisling. La Grèce ne les connaît hélas! que trop bien! Pour avoir changé de camp, elles n'ont pas changé de cœur. Mais le malheur est qu'il y ait aussi un certain opportunisme soi-disant politique qui, après avoir prodigué ses sourires aux nations quisling, voudrait nous faire croire que les peuples torturés, non vaincus, soutiennent les quislings qui les trahissent et, les oppriment. Car nous avons souffert cet outrage. — Songent-ils ces politiques qui comme s'ils n'avaient jamais eux-mêmes été divisés, nous reprochent pharisaïquement nos divisions, qu'on ne croit pas aux promesses de l'opportunisme et que leurs manigances nous feraient douter des plus solennelles proclamations, si, derrière l'opportunisme des politiques, nous n'apercevions pas la loyauté des nations.

Hellènes! nous croyons avec vous à la loyauté des nations. Nous croyons avec les nations aux justes réparations nécessaires. Ce qui reste de nos armées... ou plutôt les armées que notre admirable jeunesse veut recréer et recrée tous les jours, se battent à côté de leurs armées et se battront jusqu'à la décision triomphante. Du dehors, les nations unies nous apporteront la Victoire; nous la saluerons cette Victoire, l'âme pleine de reconnaissance et d'humaine fraternité; nous la saluerons, car elle sera la leur, et elle sera aussi un peu la nôtre. Mais je pense encore à une autre Victoire, qui sera bien la vôtre et la nôtre, celle-là. Car elle naîtra de notre sol. C'est celle que vous remportez tous les jours, dans vos villes et vos villages, dans les supplices des prisons, mais surtout dans vos montagnes et vos halliers, dans le secret impénétrable de vos âmes. C'est celle que gagnent tous les jours les révoltés des pays esclaves, les irréductibles de Pologne, les soldats de Yougoslavie, les Hollandais, les Danois, les Norvégiens, les Belges, les Tchèques, tous indomptés, les gens de tous les maquis, ceux de Savoie, de Thessalie, de Phocie ou de Corse, tous ces réfractaires à la servitude, qui triomphent ou qui périssent, mais qui font trembler leurs bourreaux! Cette victoire, souhaitons qu'un jour prochain, un sculpteur de génie, un fils de votre race, en fixe à jamais l'image. Elle ne descendra pas du Ciel comme celle de Samothrace ou celle de Paeonios; je vois encore ses pieds entravés sur votre terre. Silencieuse elle penche son regard vers une lampe sans flamme; mais ses ailes déjà frémissent, car demain, dans un essor souverain, comme une strophe de Pindare, elle prendra son vol pour rallumer le feu de nos foyers éteints à vos immortelles étoiles.

PIERRE JOUGUET

Par LEON GUICHARD

Titulaire de Littérature Française à la Faculté des Lettres

Cher ami,

Permettez-moi de vous redire, au jour anniversaire de l'agression italienne, à quel point cette lâcheté commise envers nos deux pays a rapproché encore la France de la Grèce. Leur destin commun ne peut que serrer plus étroitement, plus fraternellement, une amitié que tant de liens déjà, et depuis si longtemps, ont contribué à former.

LEON GUICHARD

GRÈCE-POLOGNE

Message de S. E. M. TADEUSZ ZAZULINSKI

Ministre Plénipotentiaire de Pologne.

Le 28 Octobre est pour la Grèce ce que le 1er. Septembre est pour la Pologne. Le 28 Octobre 1940, la Grèce fut traitreusement attaquée en dépit de tous les engagements et garanties antérieures. La Grèce aurait pu éviter cette attaque, dire «Oui», se plier aux exigences de l'Axe, devenir un pays satellite comme tant d'autres, sauvant à ce prix sa paix. Mais les Hellènes savaient fort bien qu'une pareille transaction ne serait pas compatible avec leur honneur; et l'honneur hellène demeure depuis des siècles innombrables, depuis Altibiade, Thémistocle et Agamemnon, un symbole et un exemple pour le monde. La Grèce ne pouvait pas faire défaut à son héroïsme traditionnel... et elle ne l'a pas fait. Elle n'a pas eu peur de l'écrasante supériorité matérielle de l'ennemi et lui a dit «Non», comme l'aurait fait chacun des héros de l'ancienne Hellade. Temporairement, elle a été battue; elle souffre affreusement sous le joug des occupants; mais elle vit toujours libre dans son armée, sa flotte, son aviation, dans les exploits héroïques de ses citoyens à l'intérieur du pays, dans les combats des montagnards crétois, et son esprit est immortel.

La Pologne, elle, fut traitreusement attaquée le 1er. Septembre 1939. Elle aussi aurait pu dire «Oui», marcher aux côtés de l'Allemagne nazie et servir les intérêts hitlériens. Elle l'aurait pu d'autant plus que le Reich lui mettait sous les yeux des mirages éblouissants de gains à retirer d'une pareille collaboration. La Pologne, cependant, dit «Non», car elle avait le même sens d'honneur que la Grèce; car elle estimait qu'un «Oui» serait incompatible avec sa tradition et son histoire millénaire. Comme la Grèce, elle s'était bien rendue compte de la supériorité écrasante de l'ennemi. Elle savait qu'elle ne pourrait pas vaincre, mais seulement résister le plus longtemps possible. Elle accepta cette lutte. Elle fut la première à dire «Non à la barbarie nazie qui, jusqu'alors, s'était promené librement à travers l'Europe terrorisée.

Le Président Roosevelt a appelé la Pologne *la conscience de tous les peuples aimant la liberté*. La Grèce, elle aussi, mérite sans aucun doute le même louange. Ces deux nations, aujourd'hui opprimées de la façon la plus cruelle et souffrant certainement le plus parmi les Nations Unies sont devenues pour ainsi dire des symboles moraux de la guerre actuelle, pierres de touche de la fidélité des puissances démocratiques aux idéaux de liberté et de justice. Cette guerre atroce est menée surtout pour des buts moraux. C'est pour ces idéaux que des milliers de gens sacrifient leurs vies depuis quatre ans et que des millions souffrent des maux terribles. Si la Charte de l'Atlantique doit être vraiment respectée, si les mots «Justice» et «Liberté» ne doivent pas devenir de la simple phraséologie sans aucun sens réel, il faut que des pays comme la Grèce et la Pologne sortent de cette guerre plus grands, plus forts et plus heureux que jamais. Ce n'est que dans ce cas que l'Europe de demain pourra retrouver une sécurité et un calme réels et que les sacrifices surhumains faits par toutes les Nations Unies porteront leurs fruits. Il ne peut y avoir qu'une seule justice et une seule liberté. La moindre atteinte aux buts sacrés de cette lutte gigantesque pourrait aisément compromettre son sens et son utilité.

Il est intéressant de constater à quel point les destinées de la Grèce et de la Pologne dans cette guerre se ressemblent. Tous deux pays ont subi leur défaite après une lutte héroïque et acharnée contre une écrasante supériorité ennemie. Tous deux chefs d'Etat et gouvernements sont allés en exil pour y continuer la lutte. Toutes deux armées, marines et aviations ne cessent de lutter depuis le moment de l'occupation de leurs territoires respectifs. Les deux peuples mènent un combat sans merci contre les envahisseurs. Les forces grecques se sont battues sur le même théâtre de guerre que les forces polonaises: en Afrique — les Grecs à El-Alamein, les Polonais à Tobrouk et Gazala. A peu près en même temps que la nouvelle de la perte des héroïques unités de la Marine Royale Hellénique «Reine Olga» et «Katsonis», les dépêches nous ont appris la perte du destroyer polonais «Orkan». Ces navires ont coulé dans les mêmes eaux, poursuivant la même lutte contre le même ennemi.

Les relations entre la Grèce et la Pologne datent depuis de longs siècles. La Pologne doit beaucoup à la splendide culture grecque qui fut un facteur décisif dans son évolution culturelle. Il ne peut y avoir aucun doute que les souffrances actuelles des deux peuples Grec et Polonais, ainsi que leur héroïque lutte commune, renforceront encore cette communauté pour le bien de l'Europe de demain.

T. ZAZULINSKI

Société Anonyme de Wadi Kom-Ombo

Fondée en 1904

Siège Social: LE CAIRE (Egypte), B.P. 738

Immobilier, 26, Rue Chérif Pacha — Tél. Nos. 59077, 59078

Capital: L.Eg. 1,170,000

Mise en valeur, exploitation et vente de terres

à Kom-Ombo

Conseil d'Administration :

Sir Robert Rolo, *Président* - René Cattai Bey, *Directeur - Général*

Ismail Sedky Pacha, Aly E. Yehia Pacha, Mohamed Mahmoud Khalil Bey

Ralph Harari, Henry V. Mosseri, Ahmed Saddik Bey

Banque d'Athènes

(Société Anonyme)

BANQUE AFFILIÉE AUX ÉTATS-UNIS :

NEW-YORK : The Bank of Athens Trust Co., 205, West 33rd Str.

SIÈGE SOCIAL A ATHÈNES

ADRESSE TELEGRAPHIQUE BANCATHEN

Capital entièrement versé	Drs. 100.080.000
Réserves	Drs. 75.200.000

SIEGE CENTRAL A ATHENES: 105 Agences en Grèce.

ANGLETERRE : Londres, 22, Fenchurch Street.

EGYPTE : Alexandrie R. C. 436, Le Caire R.C. 4410

et Port-Said R.C. 148.

CHYPRE : Limassol, Nicosie.

MENA HOUSE HOTEL

(PYRAMIDS)



THE SPORTS CENTRE :

HORSE RIDING

1rst class mounts.

Lessons by an English Riding-master

MARBLE SWIMMING POOL

GOLF COURSE (all grass)

9 Holes.

TENNIS

GRÈCE - YOUGOSLAVIE

Par S.E. M. L.J. HADJIDJORDJEVITCH
Ministre de Yougoslavie

Avec l'arrivée de Mussolini au pouvoir l'Italie changea sa politique envers les peuples balkaniques. Au fur et à mesure que le régime fasciste se stabilisait, les visées agressives de l'Italie devenaient de plus en plus claires et ses prétentions sur le «Mare Nostrum» s'étaient dorénavant au grand jour.

La Grèce, l'Albanie et la Yougoslavie avec leurs côtes s'offraient comme premières cibles à ses ambitions et l'occupation des terres balkaniques devait marquer le premier pas vers la réalisation de son aspiration utopique: la création du nouvel Empire Romain. Pour assurer le succès de son entreprise, l'entrée de la mer Adriatique devait lui appartenir. L'occupation de Corfou décidée dans ce but, fort heureusement ne réussit pas. Cet échec eut pour effet d'aiguiser l'appétit Fasciste qui attendit une meilleure occasion. Cependant la propagande fasciste qui jusque là était intransigeante devait changer de ton, devenant tantôt menaçante, tantôt conciliante. Mais le peuple grec ne craignait pas les menaces fascistes et ne croyait pas à ses promesses.

L'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de l'Allemagne devenait pour la Grèce une nouvelle menace dont elle devait mesurer toutes les graves conséquences, malgré les déclarations de Mussolini qui affirmait ne pas vouloir de conflits avec ses voisins. Il ajoutait toutefois que ceci ne dépendait que de l'attitude de la Grèce. Promesse perfide qui voulait faire croire comme dans la fable du loup et de l'agneau que la petite et faible Grèce menaçait la grande et puissante Italie.

Les menaces fascistes contre la Grèce atteignirent leur point culminant en automne 1940. L'aviation italienne bombardait et mitraillait un bateau passager grec et un torpilleur grec fut coulé par un sous-marin «inconnu». La presse ne trouva pas assez de mensonges pour justifier ces incidents et par sa propagande et ses intrigues elle essaya de créer le désordre en Grèce en suggérant l'abdication du Roi et le changement du régime. La grande presse nazie ne manqua à cette occasion de lui prêter son appui.

L'Albanie était déjà occupée depuis un an et les nombreuses armées italiennes attendaient sur la frontière Greco-Albanaise l'ordre d'attaquer. Les généraux fascistes étaient déjà désignés par Mussolini et l'Etat Major italien siégeait à Koritza en Albanie du Nord.

Cette situation tendue et les intentions évidentes d'attaque contre la Grèce provoquèrent un fort malaise parmi les peuples balkaniques qui voyaient avec crainte s'approcher de leurs pays l'incendie de la guerre. Les événements se précipitèrent et le 28 octobre 1940 devait marquer une date honteuse pour l'Italie fasciste. Ce jour-là à 3 heures du matin le Ministre de l'Italie fasciste remit au Président du Conseil Grec un ultimatum lui enjoignant de remettre aux italiens les Iles et les principaux ports grecs.

Il advint ce que nul ne pouvait se douter en Europe ne connaissant pas suffisamment le patriotisme hellénique: que l'ultimatum fasciste, comme en 1914 l'ultimatum autrichien à la petite Serbie, allait être rejeté avec dédain et que la mobilisation Générale de la Grèce allait être décrétée.

Telle fut la réponse de la petite mais héroïque Grèce à la grande Italie Fasciste.

Le même jour les troupes italiennes franchirent la frontière grecque sur toute sa longueur, et munies d'un équipement moderne croyaient pouvoir écraser la Grèce en quelques jours. Mais les semaines passèrent et la résistance grecque grandissait et devenait toujours plus farouche de telle sorte que les armées grecques passèrent bientôt à l'offensive.

Au premier appel les avions anglais se précipitèrent dans la mêlée, prêtant leur puissant appui à l'aviation grecque.

L'armée fasciste s'arrêta stupéfaite, trahie dans ses espoirs. *Au crime commis châtiement viendra.* La contre-offensive grecque fut menée avec un tel héroïsme qu'un mois après l'ouverture des hostilités, les troupes fascistes furent battues et rejetées en dehors des frontières. Cette défaite se transforma en débâcle, et le champ de bataille fut transporté du territoire grec en Albanie. Plusieurs grandes villes furent délivrées de la tyrannie fasciste et le prestige de l'Italie subit une telle atteinte que dans les milieux dirigeants fascistes ont commencé à rechercher les responsables de la défaite.

Pour sauver le prestige Fasciste et redresser une situation militaire défailante il a fallu recourir à l'aide militaire allemande.

Au mois de Novembre le Maréchal Badoglio sollicitait l'appui de Hitler qui lui fut accordé aussitôt. Et c'est ainsi que l'Italie fasciste et les forces hitlériennes allemandes réunies, écrasèrent par des carnages et des pillages organisés la petite, mais héroïque Grèce.

L'ironie du destin a voulu que le Maréchal Badoglio représente à ce 3ème anniversaire l'Italie co-belligérante.

Une preuve de plus qu'avec les baionnettes on peut conquérir, mais jamais gouverner un pays qui aime la liberté.

Les Grecs et les Serbes à travers les époques historiques ont maintes fois défendu les Balkans des invasions étrangères et c'est justement ceci qui inspira à Gladstone la phrase bien connue: «*les Balkans aux Balkaniques!*»

CHINA AND GREECE

Message of Dr. TANG-WU

Chargé d'Affaires of China

In honour of the occasion of the third anniversary of Greece's entrance into the war and in response to the request of Mr. Stavros Stavrinou, Director of la Semaine Egyptienne, this article is written.

Indeed, Greece has never been and is still not a warlike state. On the contrary, the Greeks have always been interested in understanding the good, the true and the beautiful in life as we understand them from their philosophy and art. How it happened that their descendants of Deucalion and Pyrrha chose to engage themselves in the most ugly and worst game of mankind — war? Apparently, it is contradiction of theory and practice.

As for China, she is known for many centuries past as a peace-loving country. That until very recently China used to look down upon soldiers can be seen from one of the old sayings: «No good iron will make nails; no good boys will become soldiers.» On the other hand, we showed a good deal of respect to scholars who were allotted the first place of importance in a Chinese community. Down to the line there came farmers, artisans and merchants. Military people was ignored. Such being the social psychology of the Chinese, how would they prefer war, have fought already six years and are still going on stronger than ever?

I have the answer for China. I have good reasons to believe that it is the same with Greece.

China, very little industrialized and almost completely unprepared, stands in Eastern Asia with a first class military power — Japan — everready to make up «incidents» for the purpose of furthering their own ends. During the last three decades when Japan was busily building up a strong navy and army plus an air force of recent creation, China was putting her house in order and doing well. But the thieves did not like that seizing the very first opportunity of dealing a blow to China. This is the underlying cause of the war in China.

As it may be recalled, Japan boasted in 1937 that she would bring China on her knees in a few months time. Then China was admittedly a weak country. Had the Chinese General Staff taken a serious view on the comparative figures of armaments in China and Japan, China would find a good excuse to give up the fight before she ever started in it. But the sons of Hwangti faced the situation with more philosophical calmness rather than scientific exactness.

This is how China has approached the question: Japan is the aggressor, pure and simple, out for conquest of China as a stepping stone to domination of Asia and of the world if possible. In place of tanks, planes and ships, China has in her disposal manpower, resources and vast land. Furthermore, she is a believer in international justice and peace. To China, might is not right. Thus, China considered herself duty-bound to the Family of Nations to take up the challenge of the ambitious world-conquerors in spite of the fact that the prevailing mode of international dealing was appeasement and more appeasement. Ever since the beginning of the war the Chinese always have faith in our ultimate victory as well as international justice.

It was with this moral sense that China surmounted sufficient courage to plunge herself into a life and death struggle carrying on single-handed for no less than five years. It is with this moral sense that the Chinese common soldiers to day are holding the assault of the invading hords with nothing more than simple rifles and small guns practically all home made. Happily China's courage is compensated; our conviction did not betray us. At long last, justice prevails; the United Nations are all with us.

This is the picture of China's war. This is, I trust, also true to Greece. Greece was never a match to her enemy as far as war was concerned. But Greece, like China, was equipped with something far greater and more powerful — moral fiber; Alas, many a major power has fallen over night. Yet the Heilenes have proved to the whole world that a weak country can stand a war against overwhelming odds provided she has lots of courage in doing so.

True, China has borne the blunt of war somewhat longer than Greece. Nevertheless the moral contribution made by the two States to the Democracies is more or less the same. Of course, both China and Greece have in many other ways helped the Allied cause. To me, however, the moral encouragement is far the most important.

To conclude, I may add that the Chinese equivalent of Greece is Hsi La. Hsi means hope or hopeful; La is December. May we hope that Greece be liberated by this December so that our gallant Ally will be enabled to be back to the land of «the good, the true and the beautiful».

DR. TANG-WU

GRÈCE - BRÉSIL

Par S.E. M. BARBOZA-CARNEIRO

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Brésil

Nous avons prié le Ministre du Brésil, S.E. Monsieur Barboza-Carneiro, de nous dire en quelques mots ses impressions du 28 Octobre 1940. Voici comment l'éminent diplomate brésilien s'est exprimé :

« J'ai eu le privilège de me trouver à Athènes le 28 Octobre 1940 et de vivre parmi le peuple grec ces six mois de lutte farouche dont le souvenir restera à jamais gravé dans la mémoire des hommes libres.

« Certes, le Duce ne s'attendait pas à se trouver devant un peuple décidé à tous les sacrifices, conscient de son droit, sûr de son courage, prêt à braver les « huit millions de baionnettes ». Pendant plusieurs jours après l'ignominieuse agression, le Ministre d'Italie à Athènes croyait que le front de l'Épire serait vite rompu et que les troupes fascistes défileraient bientôt dans les rues de la Capitale de l'Attique. Il tenait à être là pour les recevoir ; aussi, cherchait-il obstinément tout prétexte pour différer son départ, convaincu qu'il était qu'après quelques sacrifices nécessaires pour sauvegarder l'honneur, l'armée grecque fléchirait devant la pression des troupes fascistes. Quelle erreur !...

« En constatant l'élan général de la population pour défendre le sol sacré de la Patrie, j'avais le sentiment très net que le cœur des Hellènes vibrerait alors comme aux temps glorieux de la lutte pour l'Indépendance. Après les récents exploits des hordes axistes, c'était réconfortant de voir un petit peuple oser défier son arrogant voisin. La résolution était unanime. Personne ne songea à ployer. Et c'est ainsi que les Hellènes ont tenu dans des conditions inattendues pour ceux qui, les croyant connaître, les méconnaissaient.

« Si le 28 Octobre 1940 a enregistré un sombre et impressionnant exemple de la violation des plus élémentaires préceptes du droit international, il a, d'autre part, marqué la première atteinte sérieuse à un régime qui, de plus en plus, s'écartait de la Civilisation.

« Le recul du temps permet de voir nettement que, ce jour-là, l'armée fasciste subit sa première grande défaite. Le moral des troupes en a éprouvé un tel ébranlement que les Grecs, malgré leur infériorité numérique, n'ont cessé de les battre que lorsque le pays fut submergé par le flot des armées allemandes.

« Le prestige des fameuses « baionnettes » fascistes s'était évanoui. De défaite en défaite, l'aventure du Duce allait aboutir enfin à l'inévitable capitulation. A la nouvelle de cet événement le peuple grec, martyrisé, subissant le joug de l'occupation ennemie, a dû sentir que ses héroïques enfants tués en Épire n'étaient pas tombés en vain. Les ailes de Niké ont frôlé son âme et il comprit que l'heure de la Libération approche ! »

J. A. BARBOZA-CARNEIRO

GRÈCE-BELGIQUE

Par M. LOUIS SCHEYVEN

Chargé d'Affaires de Belgique

Quand je consulte mes souvenirs d'enfance sur ce qui touche à la Grèce, j'en trouve deux qui éclipsent les autres ; il s'agit d'abord d'un biscuit recouvert de sucre blanc que l'on fabrique en Belgique et qui s'appelle pain « à la grecque ». Je ne sais si la recette venait réellement de Grèce mais jamais je n'ai dégusté biscuit aussi succulent : ainsi très tôt pour moi la Grèce s'identifia avec un monde merveilleux où coulaient des fontaines de nougats et où les petits garçons qui grimpaient aux arbres en rapportaient des pains « à la grecque ».

L'autre souvenir est lié à un concours de diction. J'avais récité, pour ma part, un morceau intitulé « Dandolo » et pendant longtemps il paraissait que je devais remporter la palme, mais voilà qu'un petit camarade de nationalité grecque fut appelé le dernier et se mit à réciter « L'Enfant grec ». Lorsqu'en détachant bien chaque syllabe, il déclama la fameuse réponse à celui qui lui demande ce que désire : « De la poudre et des balles ! », les applaudissements crépitèrent dans la salle, les miens inclus et j'appris bientôt que la place de premier était décernée à mon heureux rival.

C'est ainsi que dès mon jeune âge, la Grèce a personnifié pour moi l'amour de la liberté. Combien j'avais raison, l'anniversaire que nous célébrons est là si besoin était, pour le démontrer.

Le 28 Octobre, nous avons vu la Grèce faire face à l'invasion, réaliser héroïquement et s'agrippant à une terre sacrée pour chacun d'entre nous de par les souvenirs qu'elle porte, faire reculer l'envahisseur. Devant tant de beauté sublime, devant tant de résolution farouche puisée aux sources du patriotisme le plus pur, devant tant de souffrances endurées avec une patience infinie, je m'incline bien bas et j'adresse à la Grèce immortelle un message fait d'admiration, de respect et de foi dans ses destinées !

LOUIS SCHEYVEN

GRÈCE - TCHÉCOSLOVAQUIE



Jan Masaryk

Messages

de S.E. JAN MASARYK
Ministre des Affaires Etrangères
de Tchécoslovaquie

«My country, which suffers from the same foe, is bound by ties of admiring friendship to the heroic Greek nation. Your heroic people are a daily inspiration to me.»

JAN MASARYK

de S. E. BENJAMIN SZALATNAY-STACHO
Chargé d'Affaires de Tchécoslovaquie
en Egypte.

Le vingt-huit Octobre qui, pour la Tchécoslovaquie, est l'anniversaire de son indépendance et de sa renaissance moderne, représente pour les Grecs, hélas, le début de leurs souffrances. Des souffrances, oui, mais aussi de la gloire impérissable qu'à fait surgir, dans le monde entier, leur résistance héroïque contre l'agresseur. Toute la nation grecque comme un bloc uni opposa aux envahisseurs de leur patrimoine et se leva pour défendre, avec le sol natal, aussi la civilisation européenne et les principes démocratiques qui sont, du reste, sortis des bases que leurs ancêtres avaient posées dans l'antiquité. Cette civilisation et ces principes sont d'ailleurs les mêmes pour lesquels les Grecs avaient sacrifié leurs vies sur les champs de Thermopyles, de Marathon et de Platées il y a 25 siècles presque.

Pour écraser la résistance grecque de 1940-1941, il ne suffisait plus d'un pays de 45 millions, il en fallait un autre, plus puissant encore, pour que, sous le poids, énorme de 150 millions, les défenseurs de la terre sacrée de l'ancienne Hellade cèdent. Et il ne firent que céder, cesser de combattre — jamais, car leur lutte continue dans le pays même et en dehors de ses frontières où une autre armée grecque s'apprête à reconquérir le territoire de la patrie.

Tous les Tchécoslovaques, ceux qui sont sous le joug allemand et participent au même sort que les Grecs en Grèce, et ceux qui combattent à l'étranger sont pleins d'admiration pour la nation hellénique. Illuminés d'espérance et de solidarité, ils forment leurs souhaits chaleureux pour le succès final des efforts de leurs amis Grecs, succès qui amènera aussi la libération de la Tchécoslovaquie et de l'Europe toute entière. Je sais que la nation des Hellènes modernes continuera à mener cette lutte avec l'enthousiasme et la détermination manifestés jusqu'ici, en se souvenant des paroles d'Homère /Illiade 6, 208/ :

Αἰὲν ἀριστεύειν καὶ ὑπέροχον ἔμμεναι ἄλλων,
μηδὲ γένος πατέρων αἰσχυνέμεν, οἳ μὲγ' ἀριστοί]

« Etre le meilleur partout, de surpasser tous les autres, de ne pas déshonorer la race des aïeux qui toujours furent les plus braves. »

BENJAMIN SZALATNAY-STACHO

*J'ai plus que tout aimé la terre des Hellènes,
Une terre sans ombre, un pin vert, un berger,
L'eau calme, une villa rêveuse à Mitylène,
Dans le halo d'odeurs fusant des oranges.*

COMTESSE DE NOAILLES

*Iles, séjour des dieux, Hellas, mère sacrée.
Oh! que ne suis-je né dans le saint archipel
Aux siècles glorieux où la terre inspirée
Voyait le ciel descendre à son premier appel.*

LECONTE DE LISLE

ACTUELLEMENT

EXPOSITION

GENERALE

DES

NOUVEAUTÉS

D'HIVER

chez

CICUREL

R.C.C. 26426



**CONSTANTE
FIDÈLE
et SURE**



**P.T.
3.5 net**

**EXCELSIOR
GIANACLIS**

GRÈCE ET PAYS-BAS

*Message de S.E. Le Baron A.W.C. BENTINCK VAN SCHOONHEETEN
Chargé d'Affaires des Pays-Bas, auprès du Gouvernement Royal Hellénique p.i.*

Grecs et Hollandais, deux peuples vivant au bord de la mer, deux peuples de navigateurs intrépides, deux nations d'individualistes, fiers et jaloux de leur liberté et de leur indépendance.

Le 28 Octobre 1940 Mussolini attaqua traîtreusement la Grèce escomptant à tort une victoire facile pour ses chemises noires. Mais les Grecs, eux, se montrèrent dignes de leurs ancêtres. Les Hollandais, grands connaisseurs des classiques, suivaient avec admiration et enthousiasme les glorieux exploits de ces descendants des héros antiques, rageant de ne pouvoir les secourir; la métropole néerlandaise subissait déjà le sort que la Grèce allait connaître et les Indes Néerlandaises se trouvaient en face de l'approchante agression japonaise. Toutefois voulant témoigner de leur admiration les Néerlandais d'outremer ramassèrent spontanément des fonds importants et envoyèrent des secours.

Depuis les territoires hellène et néerlandais tant en Europe qu'en Asie sont occupés mais les populations résistent et défient les envahisseurs. Et sur les mers et océans les drapeaux des deux nations flottant sur des nombreuses unités de leurs marines de guerre et marchande font preuve de la contribution appréciable apportée par Hellènes et Hollandais à la bataille la plus vitale de cette guerre.

La Grèce et les Pays-Bas, frères d'armes et Nations Unies pour la guerre, sont non moins unis pour la Paix par leur amour commun de la liberté, par leur respect commun des quatre libertés, les bases d'un futur meilleur.

A. BENTINCK

GRÈCE-ETHIOPIE

*Message de S.E. M. TESFAIE TEGUEGN
Chargé d'Affaires d'Ethiopie*

En ce jour anniversaire de l'infâme agression longuement préparée, préméditée et exécutée par le fascisme contre la Grèce, toute la sympathie du monde va vers ceux qui luttent avec courage, ténacité et foi contre un envahisseur barbare.

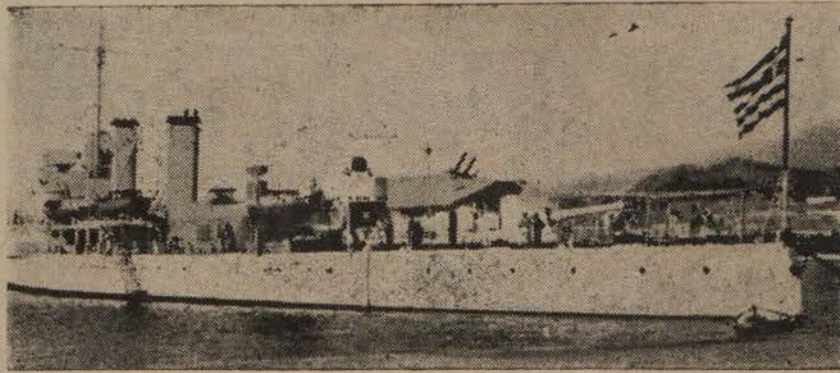
Je suis certain que les éthiopiens qui, malgré toutes les garanties internationales, durent subir la lâche agression italienne; les éthiopiens qui ont été attaqués par surprise et sur lesquels des pluies de gaz ont été répandues; les éthiopiens qui ont été massacrés, brûlés vifs dans leurs propres maisons — enfants, femmes, vieillards compris —; enfin les éthiopiens qui durant cinq années d'occupation fasciste ont vu leurs villages en cendres, leurs biens ou leurs récoltes livrés au pillage ou à la flamme, sous de futiles prétextes; les éthiopiens qui, plus que tout autre, connaissent pour l'avoir vécu, ce que signifie une occupation fasciste, adressent en ce jour, toute leur sympathie à la Grèce, Vaillante Nation Amie, qui avec un héroïsme légendaire et des plus admirables combat l'ennemi du dedans comme du dehors.

Les peuples qui en dépit de toutes les souffrances et avec la foi en la victoire acceptent, tous les sacrifices et combattent l'opresseur sont certains d'atteindre leur but.

L'heure de la délivrance approche et approche aussi l'heure du règlement des comptes.

Les Nations qui ont consenties le sacrifice des meilleurs de leurs enfants pour le plus grand idéal humain — la Liberté —; les Nations qui n'ont rien épargné pour conquérir et assurer au monde une paix basée sur le triomphe des libertés individuelles et nationales, feront, soyons — en certains — que ces sacrifices ne soient pas vains.

TESFAIE TEGUEGN



Le croiseur "Helli" torpillé à l'île de Tinos le 15 Août 1940 par un sous-marin italien.

Les prouesses de la Marine Hellénique

TROIS ANNÉES DE GUERRE

Par l'Amiral C. ALEXANDRIS

Commandant en Chef de la Flotte Hellénique

Trois années viennent de s'écouler depuis le jour où l'Armée de l'Italie fasciste attaqua sans prétexte aucun, les territoires de notre Patrie.

Avec son imagination exagérée, le dictateur italien déchu rêvait encore une fois à une victoire facile et comptait ajouter la Grèce à son rêve impérial.

La réponse lui fut donnée par les Evzones du Pinde qui, pendant deux mois, poursuivirent ses armées vaincues à travers les montagnes albanaises. Cette réponse fut celle du peuple Hellénique qui, étroitement uni comme chaque fois qu'un danger mortel le menace, a donné une leçon cruelle aux attaquants et un exemple magnifique de courage et de dignité au monde entier.

Quand fut prise la décision historique, tous nous en prévoyions les conséquences. La période des triomphes fut suivie par une période de grandes épreuves quand le second assaillant, plus brutal que le premier Allemand, conquirit avec ses hordes mécanisées le sol de notre Patrie. Mais ni les privations, ni la faim ni l'oppression ni même les exécutions sans nombre n'ont pu fléchir cette décision.

Notre Marine fidèle à ses traditions qui découlent d'une histoire de plusieurs siècles, après avoir courageusement affronté l'incomparable et forte flotte italienne, a subi ensuite avec un courage égal la Luftwaffe. Sans fléchir des pertes qu'elle a subies durant cette période, sans laisser aucune unité aux mains de l'ennemi, elle s'est retirée avec ce qui lui restait dans les eaux hospitalières d'Alexandrie pour continuer la lutte jusqu'à la fin.

Et à peine passé quelques mois, qui étaient indispensables pour les réparations et la mise en état des navires fatigués, anciens pour la plupart, le drapeau Hellénique fit son apparition de nouveau non seulement dans les eaux familières de la Méditerranée mais aussi dans celles de l'Océan Indien.

De concert avec la Marine de guerre, notre Marine marchande a continué infatigable de rendre d'incalculables services à la lutte alliée. Sa contribution à la fameuse bataille de l'Atlantique, comme

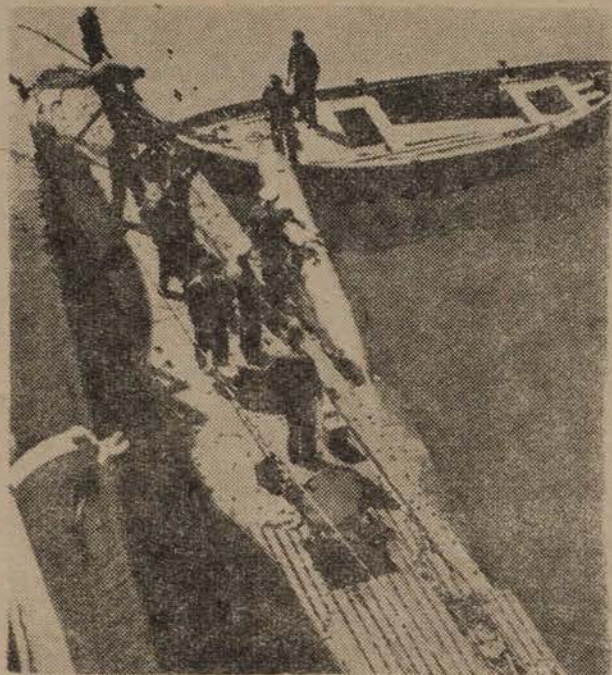
elle fut nommée la lutte des quatre années consécutives qu'elle livre pour garantir les routes maritimes vitales de cet océan a été active et ferme. Le grand nombre de navires Helléniques qu'on voit dans les ports les plus lointains du monde le démontre. Le nombre des navires qui ont été perdus entraînant dans leur tombe humide de milliers de marins le démontre également.

Et ainsi toute la force navale de la Grèce n'a pas arrêté un seul instant la lutte. Sa contribution à la cause Alliée n'est pas simplement symbolique, mais effective comme souvent a été souligné par des personnalités autorisées. Et cette contribution augmente chaque jour par le nombre de milles que les navires de notre Flotte ont traversé durant les quatre derniers mois et qui dépassent les milliers des milles qu'ils avaient traversé durant toute l'année 1942.

L'estime pour cette contribution a été manifestée d'une manière pratique par la concession de nouveaux navires, qui a commencé l'an dernier et continue encore. Durant la période des dix-huit derniers mois, plus de 25 nouvelles unités furent ajoutées à notre Flotte. La plupart d'entre elles prennent part depuis plusieurs mois aux opérations navales et les noms de plusieurs navires ont retenti comme ceux de «Canaris», à Augusta, «Adrias», avec ses succès contre des sous-marins et des vedettes lance-torpilles et celui du «Pinde» qui, il y a deux mois en collaboration avec un contre-torpilleur britannique a coulé un sous-marin ennemi.

A ces noms s'est ajouté dernièrement celui de «Miaoulis» qui, durant une traversée téméraire dans la Mer Egée et en collaboration avec un contre-torpilleur britannique, coula un navire auxiliaire ennemi, un bateau-transport et deux vedettes lance-torpilles.

Le nom fameux du contre-torpilleur «Vassilissa Olga» ne pouvait manquer à cette action intense et a été mentionné il y a un mois quand, avec un contre-torpilleur britannique il détruisit un convoi



Le glorieux sous-marin grec "Lambros Katsonis" coulé au cours d'un engagement avec l'ennemi faisant son chargement de torpilles.

ennemi entier dans la Mer Egée. Malheureusement, cette proue devait être la dernière car deux jours plus tard, le 26 Septembre, le glorieux contre-torpilleur fut coulé par l'action ennemie entraînant au fond de la mer son héroïque commandant Capitaine Blessas, 5 officiers, 11 sous-officiers et 52 marins.

Et malheureusement, cette perte cruelle n'est pas la seule subie par notre marine de guerre durant sa collaboration active et l'action intense des deux derniers mois. A part les deux sous-marins «Glaucus» et «Triton» avec tant de victimes du devoir envers la Patrie, le sous-marin «Katsonis» dont les exploits qu'il accomplit sous le commandement de l'héroïque Capitaine V. Lascos, sont trop connus a été également perdu.

Néanmoins, ces pertes aussi cruelles qu'elles puissent être, non seulement n'ont pas ébranlé mais au contraire ont raffermi davantage l'esprit guerrier de nos marins qui se rendent compte que la phase actuelle de notre action est définitive et conduit directement au but, c'est-à-dire à la libération de notre Patrie.

Des grandes oeuvres ne peuvent pas se réaliser sans sacrifices.

Et les sacrifices de notre Marine durant cette lutte de trois années plus dures qu'à aucune période de notre longue histoire navale créent également avec les prouesses des titres de gloire qu'aucune politique d'opportunité ne pourra jamais effacer.

Le trait qui caractérise sa vitalité est que le troisième anniversaire de notre entrée en guerre la trouve malgré ses pertes avec plus de navires qu'elle avait en Octobre 1940. Le personnel qui est aujourd'hui non seulement numériquement supérieur mais — et le plus important — est inspiré de la conviction que donne le sentiment de l'accomplissement du devoir et du danger qu'il affronte tous les jours avec la décision de continuer son effort sans broncher, systématiquement et sans bruit, jusqu'à la victoire finale.

TROIS POEMES DE GASTON D'URVILLE

LE BERGER

*Le berger, tout le cours de la nuit, sur le faite,
A suivi du troupeau les ébats argentins;
Les clochettes sonnaient dans les échos lointains;
Et le voici pensif et doux comme un prophète.*

*Ses yeux d'enfant, égaux aux lueurs du matin,
Reconnaissent, au jour, la route qu'il a faite.
L'ombre cède au ciel rose et rit en sa défaite,
Une dernière étoile à l'occident s'éteint.*

*Chaque jour, enroulé dans son manteau de laine,
Quant au ciel meurt l'éclat des deux frères d'Helène,
Devant l'astre dont luit l'eau sombre de ses yeux,*

*Il voit, des mers baignant les antiques Hellades,
Emerger lentement de flottantes Cyclades,
Comme des fleurs de l'onde écloses par les dieux.*

LE TROUPEAU

*Les chèvres ont cessé, pour boire à la fontaine,
Leurs bonds capricieux au flanc du mont ardu;
Et la nymphe courbée au creux d'un val perdu
Leur verse l'eau de l'urne éternellement pleine.*

*Sur une pierre blanche assis, vêtu de laine,
Le pâtre, à l'heure chère où le repos est dû,
Jeune comme un Pâris à notre âge rendu,
D'un oeil tranquille et doux voit s'obscurcir la plaine*

*Le soleil qui s'effondre au seuil lointain des eaux
Livre aux jeux de la nuit malfaisante et retorse
La terre sombre et chaude où pleurent des pipeaux.*

*Et le berger croit voir parmi les cornes torsées,
Nus et familiers, glisser sans bruit les torsées
Des dieux aux pieds de chèvre issus des noirs trou-
[peaux.*

LE PENTELIQUE

*Le mont aux flancs ouverts par des ciseaux avides
Montre au loin sa blessure, où le marbre éclata
Pour que de sa substance un Phidias sculptât
Des dieux muets et nus, aux yeux larges et vides.*

*Une herbe maigre éclôt sur les blancheurs arides,
Depuis le temps attique où la gloire exulta
Nul profane à ce front mutilé n'insulta;
Et mainte oeuvre sommeille au coeur des rocs livides*

*Berceau des corps de marbre, à jamais refermé,
Tu pèses sur des bras qui n'ont jamais aimé,
Des pieds qui n'ont pas eu l'appui des socles fermes;*

*Pentélique neigeux couronné de pins noirs,
Tu dors, dans les rumeurs de clochettes, les soirs,
Sur des seins douloureux aux divins épidermes.*

GASTON D'URVILLE



Manthos Ketsis. — Avril 1941 — (Composition)

SAUVONS LE PEUPLE HELLÈNE

« Ζωῆς πονηρᾶς θάνατος εὐπορώτερος,
Τὸ μὴ γενέσθαι δ'έστιν, ἢ πεφυκένας
Κρεῖσσον κακῶς πάσχοντα ».

ΑΙΣΧΥΛΟΣ

Une dépêche A.F.I. nous apprenait tout récemment que 500 personnes étaient mortes de faim à Athènes durant la première quinzaine d'octobre.

Cette triste nouvelle -- que nous appréhendions -- a rempli d'inquiétude tous les Hellènes de l'Étranger car l'hiver qui arrive d'un pas rapide trouvera cette année encore la Grèce sous le joug infâme des Nazis.

Il faut donc que toutes les organisations patriotiques, avec la Croix Rou-

ge Hellénique en tête, ainsi que tous les Hellènes, se hâtent de faire leur devoir pour venir en aide le plus rapidement possible à la population affamée de la Grèce:

10.) parce que des stocks de vivres n'existent plus:

20.) parce que la récolte de cette année -- d'après des renseignements qui nous sont parvenus de source sûre -- a été très mauvaise;

30.) parce que les nazis dans leur

jureur de ne pas pouvoir éliminer la lutte des Armatoles ont brûlé et saqué plus de 500 villages avec leur récolte:

40.) parce que le peuple se trouve exténué par deux ans de privations, de faim et de maladies, et que la moindre épidémie fera des ravages énormes.

Les organismes des citoyens hellènes, par la sous-alimentation, sont devenus d'une faiblesse extrême. Les os des petits enfants par suite du manque de lait et des fruits ne peuvent pas être nourris, d'où une décalcification intense. Ainsi s'ils ne meurent pas de suite ils deviendront des loques humaines.

D'après un rapport récent du «Child Welfare Center» d'Athènes, les enfants perdent 1, 1/4 de lb par mois, par suite du manque de lait, vu qu'il n'existe presque pas de bétail et le moment approche où au lieu de perdre non seulement du poids, les enfants passeront au stade de la mort, car la tuberculose des os, la rachitisme et la courbature de l'épine dorsale font des ravages énormes.

Ainsi en été 1942 les naissances sont tombées à 35 % en moins de celles d'avant-guerre

Cette proportion comprend seulement les enfants qui ont des parents et qui se soignent ou passent la visite médicale à l'Institut patriotique d'Athènes; plusieurs milliers d'enfants dont les parents sont morts ou qui sont séparés d'eux sous divers prétextes ne sont pas compris dans cette statistique.

Les autres villes de la Grèce, telles que Thessalonique, Patras, Volo et les îles telles que Chio, Syra etc... souffrent au point où elles ont dû télégraphier à Athènes demandant l'envoi de vivres ou de cercueils.

Il y a quelques jours, on projetait pour la Presse un film qu'un patriote hellène M. Rudi venait d'apporter à Athènes et dans lequel on voyait avec horreur que les êtres humains se nourrissaient des débris comme les chiens que les Allemands jetaient aux abords de leurs restaurants.

La faim, le froid, la consommation d'aliments détruits ou non cuits ont semé grandement la malaria et les ulcères tant à l'estomac qu'aux intestins ainsi que la tuberculose ont une action néfaste sur les organismes que le manque absolu de médicaments n'arrive ni à atténuer ni à guérir.

Les docteurs et les infirmiers se dépensent sans compter pour venir en aide aux malheureux avec un courage et une abnégation dignes des héros qui écrivirent l'épopée d'Albanie et des patriotes qui luttent dans les montagnes de la Grèce.

Nous publions ci-après quelques photos qui donnent une maigre idée de ce que le peuple hellène endure, nous réservant d'en publier d'autres dans notre prochain numéro, avec des détails plus complets.

S. STEVI

(A Suivre)



Cette héroïne qui à resisté de toutes ses forces jusqu'à l'extrême limite à rendu le dernier soupir.



Ceux qui écrivirent l'épopée d'Albanie.



Femme d'Athènes tombée inanimée au moment où elle se rendait à la Croix Rouge Internationale pour prendre sa soupe.



Là où regnait jadis la paix et le bonheur on ne voit plus que des camions transportant des cadavres.



Voilà ce que le «nouvel ordre» a fait des enfants d'Athènes



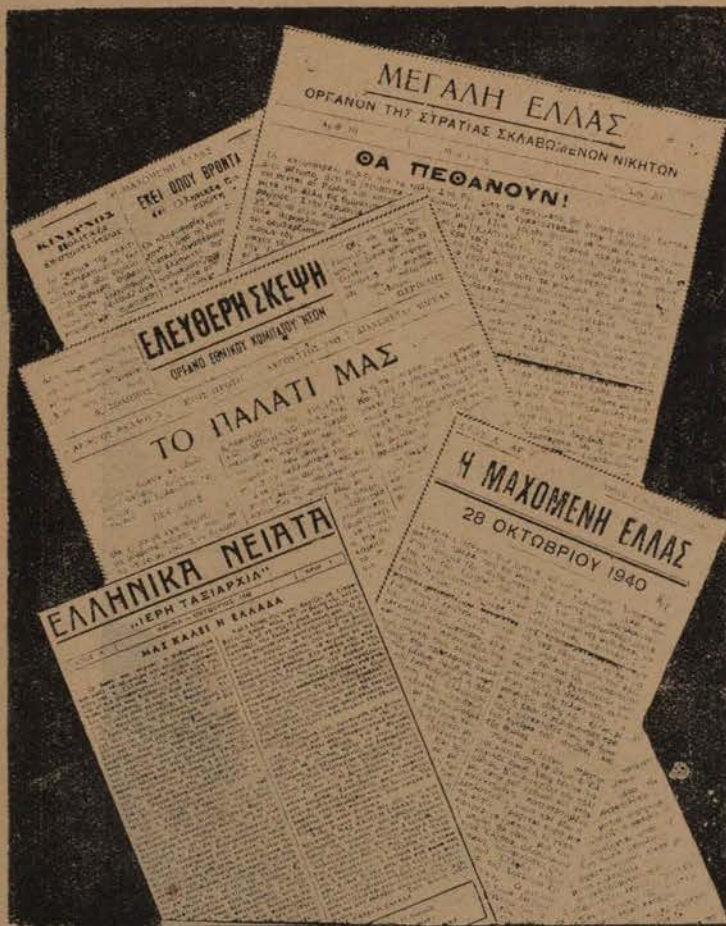
Voilà ce que la faim, la maladie, les outrages ont fait de cet homme autrefois sain et robuste.

TROIS DOCUMENTS

sur l'héroïque résistance du Peuple Hellène

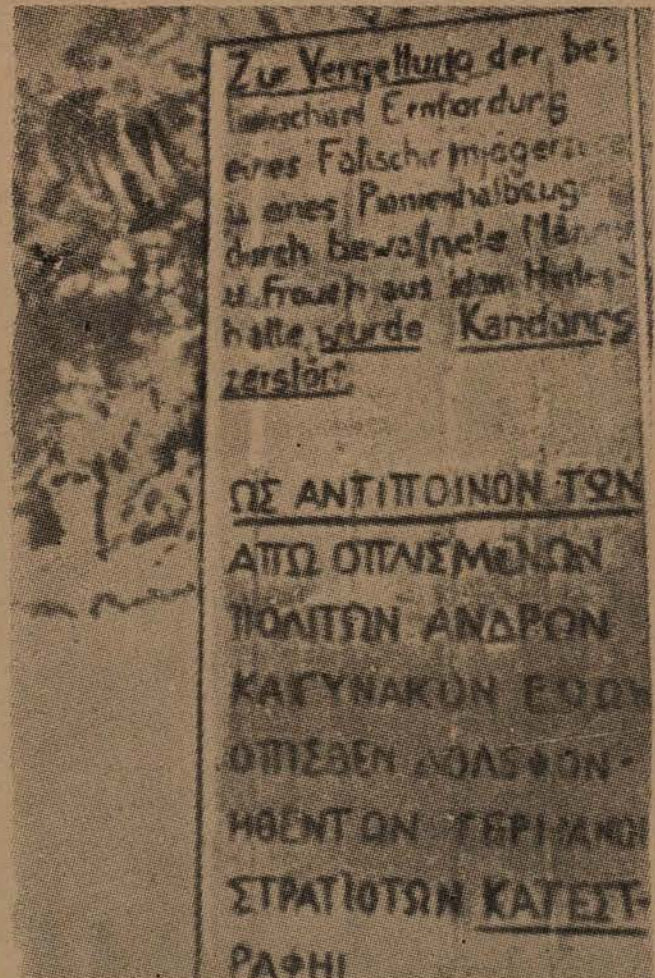


Les étudiants hellènes malgré les mesures répressives des autorités d'occupation ont traversé le 25 mars 1942 les rues d'Athènes chantant des hymnes patriotiques et condamnant avec véhémence les ordres italo-nazis



Fac-similé de quelques journaux clandestins d'Athènes

C'est par la distribution de ces journaux que le peuple hellène apprend la vérité. Par les articles enflammés et pleins de patriotisme que ces journaux publient journalièrement sa résistance émerveille le monde entier.



Comme mesure de représailles à la suite de la mort de soldats allemands tués par les patriotes et les femmes de Crète, «CANDANOS A ETE RASEE» dit en grec et en allemand l'inscription. Des fautes d'orthographe dans le texte grec prouvent qu'il a été écrit par un Allemand.

L'INSTINCT NATIONAL

Par P. A. ARGYROPOULO

Ancien Ministre des Affaires Etrangères, et Député d'Athènes

Le 28 Octobre 1940 ainsi que les événements qui en furent et en sont la conséquence, n'est pas un fait isolé et extraordinaire dans l'histoire du Peuple Grec. En remontant aux temps passés, à Marathon et aux Thermopyles, une poignée de soldats décida de s'opposer à l'invasion d'armées innombrables, les uns pour vaincre et les autres pour mourir, mais finalement pour arriver au même résultat, assurer l'indépendance et la liberté aux Hellènes, et la pérennité de l'Hellénisme. Ils furent portés à cet acte de volonté, qui pouvait paraître insensé, non par enthousiasme mais par cet instinct des Peuples qui constitue leur pensée collective. Tous les éléments d'un passé qui se pressent en nous, la gloire, sont des ferments de vie nationale plus féconds que les froids calculs basés sur ce qu'on a coutume d'appeler les forces matérielles d'une nation, sa population, son armée et ses richesses. Les hommes meurent, la technique militaire est périmée au bout d'une génération, les richesses se résorbent, mais l'esprit qui a animé la masse nationale demeure à travers les âges pour animer les peuples d'un même esprit dans d'identiques circonstances.

Ce fut également un coup de tête des Grecs en 1821 de se soulever contre un puissant empire qui comptait des millions d'habitants et qui s'étendait sur des régions immenses. Cependant la Grèce est sortie indépendante de cette lutte qu'on ne peut même pas qualifier d'inégale. Les Grecs n'avaient pas écouté les conseils des sages, mais l'appel de leur instinct; les poètes furent les premiers à répondre à cet appel, et les Chanceliers de la Sainte Alliance, après six années, reconnurent l'inanité de leurs calculs.

Durant plus de cinquante ans, la Grèce se lança à corps perdu dans d'autres aventures pour libérer la Crète et l'Heilénisme demeurés assujettis à l'étranger. Ce fut la «Grande Idée». La lutte aboutit à la défaite militaire de la Grèce en 1897, mais à la libération, sinon à l'annexion de la Crète; l'instinct avait vaincu de nouveau la raison.

En 1903 commençait la lutte pour la libération de la Macédoine. Les Grecs, six années après la défaite de 1897, se dressèrent pour combattre et dissiper le mensonge bulgare, qui cherchait, sous le couvert de promesses fallacieuses, à masquer la volonté de conquête de la Bulgarie, les crimes, les dévastations et les assassinats des comitadjis. Nous les avons trouvés en 1903 à quelques lieues de nos frontières; nous les avons ramenés en 1908 à quelques lieues de leurs propres frontières.

La Grèce s'engagea en 1912 dans l'alliance et les guerres balkaniques, avec l'armée la plus faible sans s'assurer des avantages par des Traités; elle en est sortie avec les avantages les plus considérables, parce qu'elle avait obéi à son instinct: elle avait le sentiment que le droit à l'héritage que nous avions à récupérer n'était pas frappé de prescriptions que cet héritage était plus riche que celui de nos Alliés, et que nous ne pouvions pas ne pas entrer dans sa possession.

Plus tard, c'est pour n'avoir pas obéi à ces impondérables, dont le grand Crétois avait eu plus qu'aucun Grec le sentiment, que la Grèce eut à subir les conséquences désastreuses d'une politique basée sur les calculs techniques d'un état-major. Et aujourd'hui la Grèce s'est soulevée toute entière et se maintient dans la lutte, portée par cet instinct qui lui assurera le succès final, car la Fortune sourit aux audacieux et aux Peuples qui demeurent constants dans les vicissitudes, et la Victoire les attend au terme de la course pour les couronner.

P. A. ARGYROPOULO

DODECANÈSE

*Le sang, le fer, le feu, sévissent dans les Douze Iles
Mais du sein de la foudre surgit la Liberté,
Les flammes du désastre éclatent dans nos ténèbres,
Et l'Espérance sourit de loin entre les fumées.*

*Réjouissez vous, frères! Mieux vaut encore l'atroce
Bataille, sanglante, grondante, comme un volcan furieux
Que le noir Esclavage et sa froide muette terreur
Et le poignard, et la prison aux cauchemars affreux.*

*Des pétales de roses ne jonchent point notre route
Et le Dragon jaloux qui veille sur les Douze Soeurs
Dans ses dernières convulsions, couvert de sang et d'écume
Déchire avec ses griffes maintes victimes, ravageur.*

*Mais la pierre du tombeau s'est ébranlée, fêlée,
La lourde pierre qui oppressait le coeur de Rhodes la Belle
Et la grande heure a sonné, où les rêves se réaliseront
Et la Résurrection ébranlera terre et ciel.*

(Trad. du Néo-Grec par l'auteur.)

E. PSARA

GRÈCE-SUISSE



Soldats hellènes du front d'Albanie

Cher Monsieur Stavrinou,

Ceux qui ont vu l'exposition consacrée à la Grèce martyre, qui fut récemment organisée à l'Atelier, ont été bouleversés. Certes, on savait que l'Hellade souffre dans sa chair et dans son âme. On avait lu des articles de journalistes neutres, les rapports des délégués de la Croix-Rouge Internationale de Genève. Mais il était impossible aux privilégiés qui habitent l'Égypte de se représenter réellement le prix atroce

que paye la Grèce pour avoir été fidèle à l'honneur. Cela crie vengeance !

L'Hellade, la première, s'est opposée à la barbarie en marche de façon victorieuse. Pour avoir repoussé les Italiens lâches, mais fortement armés, pour avoir contenu les armées jusqu'alors partout victorieuses de l'Allemagne, votre pays a, dans l'heure la plus sombre de cette guerre, sauvé le monde.

C'est une dette énorme que le monde a contractée envers l'Hellade. Il est à souhaiter que les grandes Puissances victorieuses ne l'oublieront pas et que des raisons de politique «réaliste» ne priveront pas la Grèce des justes compensations auxquelles elle a droit. Si tel était le cas, ce serait une injustice affreuse et un parjure.

Ayant ainsi rappelé les obligations solennelles du monde entier envers l'Hellade, je me sens plus à l'aise pour terminer ce message par un appel que mon ardent philhellénisme m'oblige à adresser aux Grecs eux-mêmes.

Soldats glorieux d'Albanie, de Macédoine, de Thessalie et de Crète; marins qui avez continué la lutte après l'occupation de votre pays par les armées italo-allemandes; soldats qui, dans le Proche-Orient, attendez, l'arme au pied, l'heure d'entrer en lice; civils martyrs de Grèce et civils privilégiés qui vivez dans des pays libres, rappelez-vous qu'à l'heure des règlements de compte, l'Hellade ne pourra faire valoir ses droits que dans la mesure où tous ses fils seront unis dans le même amour, pur et désintéressé, de la Patrie. Une Grèce unie sera respectée. Une Grèce divisée ne pourra guère faire entendre sa voix et trahira ceux de ses enfants qui sont morts pour elle !

A. DE MARIGNAC

GREECE

*Fair Rumele a crown of ruby gold,
Moreas is a gleam from emerald torn;
The seven isles a jasmine sevenfold,
Each Cyclad is a Nereid sea-born.*

*Some tried Epirus e'en doth, smiling, glow,
And Thessaly spreads forth her golden hands;
Engulfed beneath her present tide of woe
Methinks I look on Hellas, Queen of Lands.*

*For still of valour blooms the ancient tree,
And from the ages with their pangs and sighs
The breath of Digenes yet doth arise*

*To breed a never race of heroes free.
And on Colonus Hill, 'neath midnight skies,
The nightingale yet echoes harmony.*

(1900)

COSTIS PALAMAS

CRÈTE

*Sirène verte et dorée, aux yeux pareils
A ceux de l'amour, aux lèvres frémissantes de désirs,
Aux cheveux rayonnants, aux seins fermes, pleine
[d'orgueil]
Et de beautés, brillante d'écaillés jade et saphir.*

*Tu chantes une chanson dans la brume vermeille
Du large, et dans la fraîcheur du zéphyr,
Et dans le royaume de la terre sans pareille
Un souffle embaumé l'entraîne et l'attire :*

*Tout comme le lait de la chèvre Amalthée
Ainsi mon baiser peut nourrir des dieux.
Venez jouir dans mes bras divins, venez*

*Boire réunis dans ma puissante étreinte
-- Réfugiés de la vie -- trois présents prestigieux :
La Mort, l'Immortalité et la Liberté sainte.*

LORENTZOS MAVILIS

(Trad. par E. Psara).

LA GRÈCE ÉTERNELLE

Par RENE CATTAUI BEY

Président de la Communauté Israélite

On me demande d'apporter une pierre blanche au monument que sa piété désire édifier à la Grèce Eternelle.

On ne saurait résister à un pareil appel, en un pareil moment

La Grèce est la seconde patrie intellectuelle de la sensibilité méditerranéenne.

Qu'on le veuille ou non, ses philosophes, ses sociologues, ses artistes ont marqué d'une empreinte ineffaçable la civilisation dont nous tirons orgueil, et c'est à l'influence de sa pensée qu'est dû ce que je ne sais quoi d'humain que nous découvrons au plus profond de nous.

Les trésors intellectuels qu'elle nous a apportés à travers les époques révolues eussent suffi à expliquer notre vénération si la Grèce ne les avait vivifiés par un héroïsme constant et âprement défendus contre la Barbarie.

Aussi petite par la superficie qu'elle est grande par l'auréole, la Grèce a gaspillé une partie de son existence à parer les coups de voisins haineux, à conserver l'intégrité de la terre sacrée, à maintenir intacte la radieuse jeunesse des enseignements que les grands ancêtres lui avaient légués.

Sans qu'il soit nécessaire de remonter à la préhistoire, dans cette guerre-ci où elle fut si cruellement, si injustement attaquée, la Grèce, par son esprit de résistance et de sacrifice, a affirmé la primauté du Droit sur la Force, humilié ceux qui ne croyaient qu'en la violence, infligé les premiers et sanglants revers militaires à d'insupportables capitans et restitué d'un coup, à l'univers émerveillé, la foi chancelante dans les principes de propreté, de dignité, de liberté.

Ecrasée sous le nombre, elle a connu les souillures de l'invasion, les angoisses d'une famine scientifiquement organisée, les horreurs de la torture politique, des exécutions en séries.

Et tout cela, pour avoir voulu demeurer égale à elle-même, c'est-à-dire fidèle à ses traditions.

Dans cette résistance pour l'honneur, la Grèce a montré que sa culture n'était pas simplement affaire de bibliothèque, relique à exposer sous vitrine dans un musée de banlieue, matière à discours académiques et à concours généreux, mais un culte pour la noblesse de l'homme créé à l'image de Dieu, un désir passionné de le soustraire à l'abaissement de la bête, une fierté à le maintenir sur les cimes.

Ces mêmes sentiments agitent l'âme juive de mes concitoyens.

Les nécessités impérieuses de la guerre ne permettent pas de tout dire, de tout révéler.

Nous savons quels supplices raffinés les féroces bourreaux ont infligés et infligent encore à des victimes désarmées, sans égard ni à l'âge, ni au sexe, ni à la faiblesse, ni à l'innocence, et qu'à chaque nouveau meurtre, loin d'affaiblir le moral des misérables dont les minutes sont comptées, la persécution exalte leur foi, développe leur courage civique, les amène à un point où l'âme, détachée de tout lien, affranchie de toute peur, plane sereine sur les sommets.

Cette communauté dans l'injustice, le deuil et la douleur imméritée a noué un lien de plus entre les deux minorités traquées, — un lien solide que rien ne pourra rompre ni seulement relâcher, et qui crée entre le Judaïsme et l'Hellénisme une estime mutuelle en même temps qu'une mutuelle compréhension.

Qu'il me soit permis de vous en apporter le témoignage déférent.

RENÉ CATTAUI

28 OCTOBRE

1939... 1940... le glas axiste précurseur d'un niveau de néant, martele et abêtit l'Europe.

Vingt-huit octobre...

Dressée d'un seul bloc contre la perfide agression fasciste... la Grèce a, de son sang et de son inébranlable espoir, tissé la première, le linceul de l'imposture fasciste.

En cette troisième année du martyre de notre Sainte Mère, de toutes parts du territoire hellène et partout où libres flottent ses couleurs s'élève, implacable, l'anathème des morts et des vivants.

Anathème éternel de la liberté et de la pensée contre la servitude et la bestialité fascistes.

Eternel anathème de la vie et de l'esprit contre les puissances de mort et de ténèbres.

JEANNE MARQUES D'ENTREYGUIES

VISITEUR NOCTURNE

Il est deux heures. Il est trois heures après minuit
Les horloges vivantes de la nuit le disent.

Et Minuit solennel et mystérieux le dit aussi.

A trois heures on le dit, et au point du jour,

On le répète encore pour réveiller le monde

«-- Le Duce alla frapper à la porte de l'Hellade :

«-- Ouvre mère Yannena ouvre moi la porte que
j'entre.

Je veux manger, boire, coucher dans un bon lit

Et je veux que ta fille me réveille à l'aurore.»

«-- Ma fille à l'aurore va prendre l'eau à la fontaine

Et mon pain est dur, et mon repas frugal.

Mes trois fils sont absents... qui va porter le vin?»

«-- Ouvre-moi, mère Yannena je veux entrer te dis-je.

Je veux manger, boire, coucher dans un bon lit,

Et je veux que ta fille me réveille à l'aurore.»

Les cris réveillent la fille qui court à la fenêtre :

«-- Ma mère, qui est cet homme et que nous demande-
t-il?»

Avec sa tête ornée des plumes d'une queue de coq?

Prend-il nôtre Parthénon pour un poulailler?»

Mère, fille, sont réveillées, mais les serrures dorment

Et le Duce qui est pressé les brise et entre dedans.

Il voit les murs nus, et les armes absentes

La Vierge avec Jésus, et toutes les autres icônes

Et dans leur niche sacrée les couronnes du mariage.

Ni plats succulents, ni vins, ni banquet.

Au lieu de lit, il trébuche sur son propre cercueil.

Les nouvelles vont et viennent entre Rome et Berlin

La louve édentée hurle au Capitole

Pour le massacre des loups, là-haut sur le mont Pinde.

Ou nos chevreaux sauvages ont mis en fuite les loups.

PAUL GNEFTOS

(Trad. par E. Psarà)



HELENA

Regardez c'est la Grèce; ô regardez c'est elle!

Salut, reine des Arts! Salut Grèce immortelle!

Le monde est amoureux de ta pourpre en lambeaux

Et l'or des nations s'arrache tes tombeaux.

O fille du Soleil! La Force et le Génie

Ont couronné ton front de gloire et d'harmonie.

Les Générations avec ton souvenir

Grandissent; ton passé règle leur avenir.

Les peuples froids du Nord, souvent pleins de ta
[gloire]

De leurs propres aïeux ont perdu la mémoire;

Et quand, las d'un triomphe, il dort dans son repos,

Le coeur des Francs palpète au nom de tes héros.

O terre de Pallas! contrée au doux langage!

Ton front ouvert sept fois, sept fois fit naître un sage.

Leur génie en grands mots dans les temps s'est ins-
[crit:]

Et Socrate mourant devina Jésus-Christ

ALFRED DE VIGNY

EGYPTE-GRÈCE

Par le Poète KHALIL BEY MOUTRAN

اغريقية الخالدة

(في ذكرى الاعتداء الفاشستي على اليونان)

وتصويح بوادها

تراعي في مغانيها

من البؤسي اعادها

الارقام محصيا

بجيش من دواهيها

بهاغصت نواحيها

يرعها بأس غازيها

وبجهد كل اهليها

قواها في تقانيها

حياة الذل باقيها

على الجلى معاليها

فا انحلت أوأخيها

ولم تقل مواصيها

مفاخرها تواسيها

كما عظمت بماضيها

بطولتها نحييها

وخير الراح صافيها

لها بالشكر تقضيها

فعدل الله حاميا

فضائل قومها فيها

تمنتها فيرضيها

شجانا نوح شاديها

بلاد كانت النعمي

فماذا انزلت فيها

كوارث افحشت فتهيي

رمتها النكبة الكبرى

جنود لاعداد لها

فهب للذباد ولم

يجاهد كل فتيها

فلم استنفدت أغلي

توى أبطالها وأبي

نفوس حرة صدقت

لئن فدحت مصائبها

ولم تقل عزائمها

وما عدت مواساة

لقد عظمت بحاضرها

فنحن اليوم في ذكرى

ونصفيها مودتنا

ونذكر كل عارفة

إذا ظلت الى حين

سقبقي الدهر ما بقيت

ويأتى النصر وفق مني

خليل مطران

٢٨ أكتوبر سنة ١٩٤٣

La Grèce gardera toujours dans sa mémoire

La femme dont la voix ranima la victoire,

Salut de son propre pays vaincu, l'antiquité

Aurait fait de Mado une divinité

Et pour perpétuer ses illustres exemples

A sa gloire éternelle eût consacré des temples.

Des femmes dont les traits ont charmé tous les yeux

Par leur danse animée embellissent les jeux,

A leur légèreté que dirige la Grâce,

Qui ne les croirait pas des nymphes du Parnasse.

R. T. SAINT RENÉ



L'Eglise de la très Sainte Vierge de Tinos, Lourdes de l'Égée, durant la fête de laquelle (15 Août 1940) les italiens coulèrent le croiseur «HELL».

LE MIRACLE DE LA VIERGE

Haghia Panaghia, miraculeuse Icône,
 Devant qui même un roi s'agenouille en priant
 Des flots, ton île sainte émerge, pieux cône,
 Que nimbe, le matin, l'orbe de l'Orient.
 O Sainte de Tinos, Vierge qui sauve et crée,
 Reine de l'archipel, Aube dans l'infini,
 Foyer divin de qui la lumière est sacrée,
 Môle mystique en qui l'océan est béni,
 Protectrice! -- Ton nom béni dans la chaumière,
 Apaise la tempête et préserve des flots:
 Vierge-du-bon-accueil, Port-du-salut, Lumière,
 Etoile de la mer, Espoir des matelots!
 Sainte, sainte trois fois, éternellement sainte,
 Tu régnes sur la mer et ton prestige est tel
 Que, même aux mécréants, auguste est ton enceinte.
 Sacrilège est celui qui touche à ton autel.

* *

Un quinze Août!... profanant la sainteté du culte,
 Traîtreusement du fond des mystères marins,
 Comme un éclair trouant l'ombre, un engin occulte
 Frappa le saint vaisseau porteur de pèlerins.

Un scurile César se prenant pour un autre,
 Histrion qui s'est cru maître du lendemain,
 Ivre et bouffi d'orgueil il clama: -- la mer est nôtre!
 Et, sur toi, téméraire, osa porter la main.

La foule des fervents qui te vénère et t'aime,
 Choeur antique, gémit d'horreur: -- Malheur sur lui!
 Et, sur lui, depuis lors pèse un lourd anathème.
 Et, pour lui, depuis lors nul jour heureux n'a lui.

Hanté par l'héroïque «aéra» des evzones,
 Des cimes de l'Épire aux lybiques déserts,
 Sur tous les continents et dans toutes les zones,
 Le Romain fuit... sur mer, sur terre et dans les airs.
 Il expie. Et l'épreuve à chaque instant empire.
 A chaque pas, son pied bute sur des tombeaux.
 Le temps a morcelé son glorieux empire,
 Comme un manteau royal arraché par lambeaux.

Que reste-t-il de tant de hautaine jactance,
 De tant de vains discours, de tout ce faux semblant,
 Du sabre de l'Islam, de la fière prestance,
 De sa chemise noire et de son coursier blanc?

Il ne s'est écoulé qu'un demi lustre à peine!
 La foudre a terrassé l'impie audacieux.
 Le César détroné sans gloire encourt sa peine.
 L'univers pressantait ce châtement des cieus.
 Vengeur, le doigt de Dieu, dans l'ombre, se devine,
 Qui frappe, au jour voulu, le sacrilège humain.
 Les cloches du destin sonnant l'heure divine
 Font plier les genoux à tout l'orgueil romain.

O Vierge de Tinos! Icône du prodige,
 Lumière dans la nuit, Phare dans le lointain,
 Sous leurs frais orangers les chanteurs de l'Adige
 Sentent venir les temps marqués par le destin.

Et voici s'accomplir l'heure prédestinée,
 L'inexorable jour du châtement fatal.
 Déjà, héros surgis de la mer étonnée,
 Les guerriers étrangers foulent le sol natal.

* *

Huit Septembre!... Saint jour de liesse et de fête,
 Ainsi qu'un naufragé submergé par la mer,
 Rome, -- demandant grâce, avouant sa défaite, --
 Boit sa honte à longs traits comme un breuvage amer.
 Dans ce geste éperdu d'un monde qui naufrage,
 Devant l'effondrement de l'empire rêvé,
 Rome se ressouvient des grandeurs d'un autre âge,
 Tels ces gladiateurs mourants, le bras levé!
 Geste d'orgueil qui sombre en aveu des désastres,
 -- Double symbole -- émerge encore son bras tendu,
 Qui vouant la Patrie à la pitié des astres,
 Atteste, ô Parthénos! le miracle attendu.

8-12 Septembre 1943.

RAOUL PANGALO
 (Poème de la Méditerranée)

LA DETTE DE L'ITALIE ENVERS LA GRÈCE

La dette de l'Italie envers la Grèce est trop grande. Car c'est de la Grèce qu'elle a reçu la civilisation. Déjà à la période préhistorique de l'Hellade, des milliers de Pelasges, quittant les côtes de l'Asie Mineure et des îles voisines se sont installés sur les rivages occidentaux de l'Italie, où ils ont fondé le royaume d'Etrurie, que les Grecs appelaient Tyrrhénie, la Toscane de nos jours. Ils y ont apporté la plus ancienne civilisation préhellénique, celle que nous admirons dans les Palais de Cnosos et Phaistos et les îles Cycladiques. Les Etrusques ensuite ont civilisé tous les autres peuples voisins et principalement le Latium, dont les premiers rois descendaient de l'Etrurie. Ces rois Tarquins ont été les véritables fondateurs de l'Etat romain qui, plus tard, rayonna dans toute la péninsule.

Puis, quand sa conquête s'étendit sur l'Italie du Sud et la Sicile, sur la «Grande Grèce» dont les villes étaient aussi brillantes et glorieuses que les villes les plus renommées de la Grèce même, Rome connut pour la première fois les sciences, les arts et tous les métiers. Le fameux droit romain, dit Philadelphus n'est que la résultante de toutes les législations grecques, depuis les grands législateurs Minos en Crète, Lycurgue à Sparte, Charondas en Sicile. Et Rome ne devint un état complètement civilisé qu'après la conquête de la Grèce propre, qui fut l'objet d'un pillage systématique d'abord par les généraux et les triumvirs de la République, ensuite par les empereurs. Sylla à lui seul enleva trois milles statues aux sanctuaires grecs.

Le siècle d'Auguste n'a été que le reflet du génie hellénique. Et quand, envahie par les barbares, l'Italie ruinée fut ensevelie dans ces ténèbres, ce fut encore de l'Orient grec que l'Occident a reçu la lumière chrétienne; de Byzance qui, pendant un millénaire, défendit la civilisation grecque; des sept villes grecques de l'Asie Mineure, les sept étoiles de l'Apocalypse, qui ont mis au monde entier les fondements de la foi chrétienne. Plusieurs papes furent Grecs et les plus anciennes basiliques de Rome et de l'Italie sont byzantines. Deux illustres généraux de Byzance, Narcès et Bélisaire, ont délivré l'Italie des Vandales et des Ostrogoths. Pendant quelques siècles l'Italie des Césars est devenue byzantine. En particulier, l'Italie méridionale avec la Sicile, sont restées sous les sceptres des rois byzantins pendant tout un millénaire. Encore aujourd'hui dans la Calabre, la Pouille et la Sicile les habitants de certaines régions parlent un dialecte grec corrompu et ont conservé un peu la conscience hellénique.

Au temps des Croisades, la prise et le pillage de Constantinople enrichirent l'Italie d'innombrables oeuvres d'art. Venise devint une ville byzantine comme le déclare dans son «Histoire de Venise» l'éminent byzantinologue Charles Diehl. Saint-Marc et les plus anciennes basiliques de Venise furent bâties et décorées par des mains byzantines. C'est pendant

cette première Renaissance que naquirent en Italie Dante, Giotto et Pétrarque. Mais c'est surtout après la chute de Byzance en 1453 que l'Italie s'est rebaptisée — qui ne le sait? — dans le génie hellénique, grâce aux milliers de savants, d'artistes et d'artisans byzantins qui se réfugièrent sur les rivages italiens, apportant la sagesse antique dont ils étaient les gardiens fidèles. Les plus illustres universités de l'Italie, les plus célèbres bibliothèques furent fondées alors.

Et, comme la Grèce préhistorique, la Grèce classique et Byzance, la Grèce moderne a favorisé l'Italie, en offrant asile aux patriotes italiens proscrits après la révolution de 1848, en envoyant nombre de ses fils combattre pour l'indépendance italienne. Aussi, parmi toutes les épithètes qui furent attribuées au chef du fascisme, aucune n'est plus vraie que celle dont l'Académie d'Athènes s'est servie dans sa protestation «Matricide».

A. PHILADELPHUS
Ex-Directeur du Musée
Archéologique d'Athènes

ITALIE

*Vainqueur à Marengo, amoureux de ses charmes
Le Gaulois ravit la Vénus par ses armes
— La Vénus de marbre blanc, la fille de Praxitèle.
Et, de ses mains après, comme des bras d'un amant
Le César d'Allemagne en la voyant si belle
Arracha la déesse, téméraire et ardent.*

*Et toi ô Italie en tout pareille à elle
Tes charmes et tes beautés, — convoitise éternelle! —
Te font tomber aux bras de tous les conquérants,
De l'Africain, jougoux ou du Français brûlant
Tu passes de l'un à l'autre comme la Vénus antique
Et tout comme ta beauté ton sort est identique.*

*Tu devrais ô Italie être douée par la nature
D'un peu moins de beauté, ou d'avoir pour armure
Un bras plus courageux, une âme vaillante et dure,
Ainsi tu n'aurais pas enflammé leurs désirs
Ou bien ton glaive guerrier les aurait fait s'en fuir.*

*Mais non, tu es l'objet de convoitises ardentes
Et contre les étrangers tu appelles au secours
D'autres étrangers... Ainsi -- hélas! -- tu restes tou-*

*[jours
Aussi faible qu'une femme, après leurs luttes san-*

*[glantes,
Vaincue, ou victorieuse -- ô Vénus Italie! --
La proie éternelle d'ennemis ou d'amis!*

ALEXANDRE SOUTZO

(Trad. du néo-grec par Mlle E. Psarà).

28 Octobre 1943

VENGEANCE

Quelles phrases écrivons-nous encore cette année pour remémorer le 28 Octobre ! Voilà déjà deux ans, que le fait du héros est devenu chose tellement commune pour notre petit pays. Hier encore nous en présentions une nouvelle fournée à l'Olympe : héros de *Catsonis* et de *Vassilissa Olga*, petits dieux de la mer éternisés sur l'écume des mers grecques.

L'holocauste continue pour nos guerriers, toujours résolu, toujours forts. Il continue aussi pour nos populations de là-bas, harcelées par la faim et par les mauvais traitements d'un envahisseur féroce, qui ombre nos belles avenues et nos jardins, tel un épouvantail de Dickens !

Dans cette géhenne de privations et de souffrances, nous avons quand même ressenti une certaine satisfaction à la chute de l'Italie. Un petit sourire de vengeance s'est dessiné sur nos lèvres, en pensant aujourd'hui, au petit diplomate italien traînant ses pantalons de gala, vers trois heures du matin, pour présenter son ultimatum. De même, au souvenir de l'inoubliable coup de pied magistral de nos braves soldats en Albanie.

Mais il faut raccourcir cette partie de notre épopée, puisque ce premier ennemi est à sa fin. Parler plutôt de vengeance : « Je me suis réservé la vengeance », a dit le Seigneur. Et nos bonnes vieilles prétendent que c'est la Panagia de Tinos, qui a toujours puni le sacrilège, qui accepte aujourd'hui que la terre italienne soit plongée dans le sang de ses enfants...

Que nous nous repaissions goulûment de ce sang, pour nous venger des atrocités italiennes, que la photo, l'imprimé et la gravure, nous confirmaient encore hier dans une récente exposition, ce ne serait, en somme, que justice...

Mais le peuple hellène est au dessus de cela. Il n'aime mesurer sa grandeur que dans la tragédie, et le destin, hélas, ne cesse de lui en fournir une, à chaque saison, pour le tenir, dirait-on, toujours haut, le gardant ainsi continuellement sur le même horizon de démarcation que ses anciens dieux, tellement glorieux mais aussi tellement humains.

Que l'italien soit anihilé — et nous l'avions nous-même assez maîtrisé par nos baionnettes et nos chansons satyriques ! — il ne faut pas manquer de lui dire son fait. Le bon empereur Sallassié s'était chargé, ces jours-ci, de le faire. Maintenant que le jour des comptes est tout proche, il faut rappeler à ce peuple si peu cavalier, qu'il lui faudra payer la casse ; restaurer nos villes grecques d'Albanie, si chèrement conquises en 1940 au prix de notre sang ; libérer « notre cent fois grec » Dodécannèse, qui a si longtemps peiné sous la chaîne...

Ceci en passant. Car il nous reste encore assez de besogne : Nous débarrasser à la fois du Bulgare et du Boche, qui pèsent sur l'échine grecque. Le premier là-haut dans notre Macédoine a, dit-on, essayé d'arracher jusqu'aux derniers lambeaux d'hellénisme, déportant nos populations ou tout simplement les dé-

truisant... L'Allemand, qui soi-disant au nom d'ordre et de civilisation à lui, essaye sur les Grecs : hommes, femmes et enfants, toute la barbarie que son conquête du continent européen lui permet. S'il est le maître, il doit bien le montrer ! Et d'extirper de partout, à sa manière, tout bourgeon de vie.

C'est ainsi que des milliers de gosses grecs mourront encore cet hiver de faim et de froid, si les Alliés ne se dépêchent de les secourir.

Oh ! nous ne sommes pas encore sortis de l'horizon des tragédies... Et le sourire de vengeance que l'on nous a permis cette année, a été vite transformé en un rictus de malheur...

ELOY TROUVÈRE

LE CRÉTOIS ET SON FUSIL

*Vingt années sont passées, ô mon fier fusil
Que je te serre fidèlement jour et nuit sur mon coeur
Tu devenais éclair et tonnerre dans mes mains
Pendant les trois longues guerres contre les chiens in-*
[fidèles.

*En un seul jour j'ai perdu père, mère, enfants.
Je n'ai plus rien au monde ! Il ne me reste que toi !
O mon trésor sans pareil ! O mon pauvre fusil !
Depuis vingt ans j'ai fermé mon oreille aux chansons
Pour n'entendre d'autre musique que ta sauvage*
[voix !

Je n'ai -- jeune homme moi aussi, -- jamais cueilli
[une fleur
*Et l'odeur de ta poudre fut l'unique parfum pour moi
Jamais un oreiller n'a reposé ma tête
C'était toi mon appui sur les abruptes montagnes
Et quand la nuit ma prière s'élançait vers le ciel
Ta fumée comme une aile l'emportait au Très-Haut,
Tu étais tout pour moi dans les ténèbres de l'escla-*
[vage !

*Ma lumière, ma chanson, mon amour, ma jeunesse
Je te serais dans mes doigts qui devenaient comme*
[de l'acier,
Et comme un bouclier, tu rendais puissante ma large
[poitrine.

Tu faisais pousser des ailes sur mes épaules, et vers
[les étoiles
*Je prenais l'essor avec ton élan fougueux ;
Et quand tu répandais ton feu je devenais un volcan.
J'étais guerrier avec toi, avec toi capitaine
Avec toi un géant, et un nain sans toi.
C'est à toi que je dois tout et à la grâce de Dieu
Qui m'a donné pour chateau-fort l'inaccessible monta-*
[gne

*Tu es l'encensoir de Dieu, et la montagne son autel
Et je m'y prosterne pour l'adorer !*

GEORGES STRATIGHIS

(Traduit du néo-grec par E. Psará

28 OCTOBRE

Le 28 Octobre 1940 l'Italie fasciste attaquait le paisible peuple Grec, ajoutant à l'attaque injustifiée de l'Abyssinie à l'attaque inqualifiable contre l'Albanie une nouvelle infâmie.

Le Président du Conseil hellénique répondait à l'infâme ultimatum du gouvernement fasciste par ce fier message au peuple hellène : «L'Heure est venue de combattre pour l'Indépendance de la Grèce, pour son intégrité et son honneur. Bien que nous ayons observé la neutralité la plus stricte et égale envers tous, l'Italie, ne nous reconnaissant pas le droit de vivre comme Hellènes libres, m'a demandé ce matin à trois heures que des fractions du territoire national lui soient livrées selon son propre gré, ajoutant que ses troupes se mettraient en marche pour leur occupation à 6 heures du matin. J'ai répondu au ministre d'Italie que je considère cette demande en elle-même et la façon dont elle est faite comme une déclaration de guerre de la part de l'Italie à la Grèce.

Hellènes ! Nous montrerons maintenant si nous sommes réellement dignes de nos ancêtres et de la liberté que nous ont assurée nos aïeux.

Que toute la nation se dresse ! combattez pour la Patrie, pour vos femmes et vos enfants et pour nos traditions sacrées».

Parlant ensuite Sa Majesté le Roi Georges II ajoutait :

«En ce grand moment je suis certain que chaque grec et chaque Grecque feront leur devoir jusqu'au bout et se montreront dignes de notre glorieuse histoire. Avec la foi en Dieu et les destinées de la race, la nation toute entière, unie et disciplinée, luttera comme un seul homme pour ses autels et ses foyers jusqu'à la victoire finale.»

Quand on examine les prodromes du conflit Italo-Grec on est écoeuré de voir avec quelle mauvaise foi, quel cynisme les fascistes ont provoqué la nation voisine. Qu'on y songe : Le 7 Août encore, le Ministre d'Italie déclarait formellement au ministre des Affaires Etrangères de Grèce, soulignant qu'il n'émettait pas une opinion personnelle mais qu'il parlait comme représentant de son pays, qu'il n'existait en Italie aucune méfiance à l'égard de la Grèce en général et de son gouvernement en particulier et que les dispositions de M. Mussolini aussi bien que celles de M. Ciano étaient absolument amicales.

Qu'on y songe : «l'un des premiers incidents diplomatiques fut soulevé par le meurtre de Daout Hodza que le gouvernement italien eût l'impudence de présenter comme un patriote; Daout Hodza qui de 1919 à 1925 se rendit coupable de l'assassinat de 4 musulmans et totalisa pendant sa vie 7 condamnations par contumace dont les deux dernière à la peine capitale.

Le pays qui a le triste privilège de s'honorer d'un Machiavel aurait pu montrer plus de discernement dans le choix du martyr comme il aurait pu monter avec plus d'habileté le torpillage du croiseur «Helli»

attaqué le 15 Août 1940 pendant la grande fête religieuse de la Vierge.

Mais en Octobre 1940 le gouvernement fasciste retranché derrière sa «forêt de baionnettes» selon la mâle expression de Mussolini, le gouvernement fasciste se croyait assez puissant pour pouvoir braver impunément l'opinion mondiale. Les fiers-à-bras fascistes mettaient leur point d'honneur à agir sans le moindre ménagement. Parce qu'ils étaient brutaux et violents avec ostentation ils se crurent foudres de guerre...

Cependant il y a une justice immanente et l'Italie a reçu de l'héroïque peuple grec la leçon la plus cuisante que puisse recevoir une nation pseudo-guerrière; elle s'est fait battre à plates coutures par un pays 10 fois plus faible; elle a reçu une correction dont le monde entier — l'Allemagne comprise — n'a pas fini de se gausser. Les intrépides evzones, à la pointe de leurs baionnettes, allaient dès les premières semaines de guerre, crever l'énorme baudruche de la puissance militaire italienne, astucieusement gonflée par la propagande.

La triomphale campagne fasciste en Grèce fut en réalité marquée par d'incessantes défaites, par une suite continue de reculs précipités et de redditions; chaque pic, chaque col, chaque tête de pont du Sud Albanais fut le théâtre d'assauts irrésistibles des Grecs et de la débandade des bataillons fascistes jusqu'au jour où, traquée de tous côtés, n'en pouvant plus, l'Italie dut appeler l'Allemagne à son secours.

En ce jour anniversaire de l'entrée en guerre du peuple grec nous tenons à saluer la fière nation qui, pendant 7 mois, a soutenu une lutte disproportionnée et n'a cédé que sous le poids du nombre et sous l'écrasante supériorité du matériel. En attendant l'heure de la victoire finale des alliés, c'est déjà une première consolation pour tous ces patriotes qui souffrent aujourd'hui sous le joug allemand de savoir que, quoiqu'il arrive, le grand vaincu de cette guerre sera le régime fasciste italien, car c'est à partir de cette campagne de Grèce qu'Hitler a cessé de prendre son allié au sérieux, c'est à partir de la Campagne de Grèce que le monde entier a su ce qu'était en réalité la puissance militaire italienne.

R. F.

SOLDAT INCONNU

*Jeune cyprès tu restes immobile
Lys tu ne t'épanouis pas
Pluie céleste, arrose en passant
Et lave son nom là-bas*

*Pour que je vois sur la croix sans inscription
Moi, soldat par ici passager,
Le tombeau désolé et tragique
De toute la jeunesse massacrée.*

G. ATHANAS

(Traduit du néo-grec par E. Psara)

MANTEAUX DE SPORT
PANTALONS
EN FLANELLE GRISE
SOUS-VETEMENTS
PYJAMAS
CHEMISES
CRAVATES
PANTOUFLES
ROBES DE CHAMBRE
PULL - OVER

*VETEMENTS DE SAISON
POUR HOMMES*
PURSLOW
CONFECTION POUR HOMMES
IMMEUBLE DAVIS BRYAN - LE CAIRE

B.C. 71

AU RESTAURANT

KURSAAL

RUE ELFI BEY, LE CAIRE

Rendez-vous de l'Elite

Tous les Soirs Diners Dansants

LONG BAR

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

AGENCES EN EGYPTE

dépendant exclusivement de l'administration de leur Siège de Londres

Agence d'Alexandrie: 11, Rue Chérif Pacha

Agence du Caire: 22, Rue Adly Pacha

Agence de Port-Said; Angle Rues Fouad 1er et Eugénie

Toutes Opérations de Banque

Locations de Coffres-Forts à des Conditions Avantageuses

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863 — Etabli en Egypte en 1874

AGENCES EN EGYPTE

sous l'Administration du Siège de Londres

ALEXANDRIE

R.C. 136

LE CAIRE

R.C. 2361

PORT-SAID

R.C. 113

Bureau au Mousky: 71, Rue El-Azhar

COFFRES-FORTS EN LOCATION

19, Rue Adly Pacha (Ex-Maghraby) - Le Caire

Poésie Anglaise

LES POÈTES MODERNES EXALTENT LA GRÈCE

TO GREECE

What breath is this that burns me like the sun?
These spell-bound eyes that freeze the earth with awe?
What godhead soaring from heroic seas
Shall rein this ardour when the day is done,
Or save white Theseus from the Helian thaw,
Or rescue Iris from the furious fun?
Loved Grecian land, that lured us to you from afar,

To seek in your dear life a death for human war:
Tenderest stones! tinted to gold by solem evening
[glow

Approaching softly from Salamis sky --
Teach us your holy music, or we surely die!

The spear-distractions of these doubtful days,
The myriad-minded fang which cruels all our ways,
Stemming the spirit's tide when it would swiftly
[flow

To lave with love each scarring in the saintless fight--
Our pain seemed lost for ever, Theseus, in your
[lonely light;

Persephone who waits above the stars,
Selene with her wifely womb en wound
In folds of lightest law with marble bars:
Demeter eternal to whose knees
We fly from day's dismay and night's unease
To feed our famished eyes on goddess crowned
Comfort us with your fettered calm!

Now life has left us cold with dread,
Now youth lies dead, or age is nigh:
Now we have no more tears to shed
For truth forsworn and bitt' rest lie;

Now disillusion's fierce grimace
Has silenced every seraphim,
Now we have tasted every fear
And gray despair falls on each limb:

Daily we fly to Demeter
To press cold hearts against her breast;
Nightly we gaze into her face --
Losing Sorow... finding Rest!

S. F. A. COLES

THE GLORY THAT IS GREECE

Ancien Greece of light and glory,
Writers, poets, told its fame.
Told its grace in deathless story,
Now her head is bowed in shame.

Not the shame of conscious wrong,
Or of cowardice in fight.

But their lot to be among
Beasts who triumph over right.

Now Greek children bear the burden,
Feeling grip of tyrant's might.
Happiness should be their guerdon,
But their portion-darkest night.

Parents in this land of freedom,
Can you listen to their cries?
For help out of direst serfdom,
Pity will within you rise.

Merch, love, compassion blended,
All will spur your wish to aid.
Misery, suffering quickly ended
When your humane help is made.

Stafford, March 11, 1943.

E. E. FIELDHOUSE

SALUTE TO GREECE

It needeth not the voice of Delphi's Seer
To warn a tyrant of impending doom,
When the dark night of wrong, oppression, fear,
That shroudeth Hellas in its transient gloom
Shall have passed by, and bright morn's heartening
[ray

Heralds the splendour of the coming day.

Fair land of Greece, the glories that were thine
When justice, faith and honour were thy law
Are shadowed o'er by tyranny and crime
'Gainst which thy sons again have gone to war.
On Afric's plains, in air, o'er oceans wide;
Hands joined in trust; Briton and Greek allied.

Thy sailors braved the perils of the sea
Before Columbus found a westward way
To link thy fortunes with far lands as free
As thine... Now all are crowned with liberty.
May your land soon bask in the risen sun
Of Victory, with comrade nations won.

Calm on thy shores thy warrior's loved ones bide,
Brave souls, stern wills, scorning the tyrant's ire;
Their faith foreseeing triumph's flowing tide;
Their hearts still burning with Olympian fire.
They'll pile on Ossa Pelion's sun-kissed dome,
To guide their kinsmen back to freedom's home.

WM. WHITTAKER SHELLEY.

DOCUMENTS

LA VILLE D'ATHÈNES AU MONDE ENTIER

Athènes s'adresse au Monde.

Partout où il y a un homme pensant, partout où il y a une activité spirituelle, partout où il y a une curiosité artistique. Partout où il y a des écoles et des universités. Partout où a résonné le chant éternel d'Homère. Partout où est arrivé le rayonnement des dialogues de Platon. Partout où les hommes se sont enivrés en entendant le nom de la cité qui symbolise la pérennité de l'esprit et de la beauté. Vous tous qui pensez, qui sentez, qui aimez, millions de millions, enfants spirituels de l'Hellade, écoutez la voix d'Athènes — C'est comme si de l'autre bout du monde votre mère vous parlait. Athènes votre Mère. La Mère de toutes les générations et de tous les temps. Celle qui vous ouvrit les routes lumineuses menant aux cièux du pur esprit. Celle qui, la première, vous allaita du lait des idées impérissables.

La ville de Pallas Athénâ, coeur et âme de la Grèce éternelle et flambeau éternel de l'humanité s'adresse aux peuples du monde entier qui considèrent la liberté comme l'élément de la vie et la justice comme un don de Dieu et la morale comme la force régissante et l'entité humaine comme toujours éternelle. Elle s'adresse à eux pour protester et pour dénoncer l'Italie parce que, violant les lois divines et humaines, fondées par la conscience universelle, elle a attaqué la petite Grèce sans motif et de façon inouïe. Le soleil ne devait plus, paraît-il, éclairer le berceau de la liberté. Les montagnes grecques et les rivages, où résonnent encore tant de péans de luttes pour l'universalité de la liberté, devaient être ensevelis sous le linceul de la servitude. Les initiateurs et les champions de la liberté devaient devenir les esclaves de ceux qui reconnaissent pour seule loi la liberté de la malfaisance.

Le tribunal de la conscience universelle jugera et condamnera le crime et ses artisans. Mais Athénâ Promachos de l'Acropole, avec sa lance, reste toujours la protectrice de la Cité et le symbole sacré qui inspire la Grèce, gardienne jalouse de sa liberté. Que ce soit à Marathon, aux Thermopyles ou à Salamine, à Missolonghi ou sur les montagnes de l'Épire et de la Macédoine, partout et toujours où se joue l'épopée hellénique, Athénâ Promachos reste le porte-drapeau des idéaux helléniques par lesquels s'expriment les idéaux de l'humanité : Ne causer du tort à personne et défendre la patrie. C'est encore Athénâ Promachos qui soulève aujourd'hui de nouveau toute la nation grecque contre la violence, qui inspire les enfants de la Grèce. Le Roi et le Chef du gouvernement ont donné le signal du devoir et déterminé l'essence de la lutte. Et la Grèce les suit avec une foi enflammée et un saint enthousiasme. Elle croit en la justice de sa cause. Et elle l'assurera. Elle croit en la sainteté de sa liberté. Et elle fera d'elle son bien à jamais. Elle croit en la victoire — la victoire du droit et de la liberté.

Mais lorsqu'un peuple a le privilège de transporter par Prométhée le feu de l'Olympe et de tenir le flambeau qui a illuminé le monde par les idées et les principes du droit, de la morale et du beau, Charte constitutionnelle de l'humanité, il a aussi le droit de s'adresser à l'humanité.

En pleine conscience de ce droit imprescriptible, la cité sacrée d'Athénâ s'adresse aux peuples de toute religion et de toute race et demande la mobilisation morale universelle en faveur de la cause grecque. Ceux qui ont eu le bonheur de venir en pèlerinage dans les lieux saints de la Grèce; ceux qui ont contemplé la vision divine de l'Acropole et du Parthénon; ceux qui ont vibré à Olympie et à Délos et à Delphes et à Mycènes et à Epidaure et à Knossos; ceux qui ont communiqué au calice que la Grèce tient depuis trente siècles, qu'ils rendent une partie de la dette contractée envers elle. Pour cette levée en masse Navarin éclaire la route que Byron a tracée, à Missolonghi, avec la vision de la Grèce, pour laquelle le grand Mistral a entonné son chant immortel :

*Et s'il faut mourir pour la Grèce,
Palme de Dieu! — on ne meurt qu'une fois.*

Dans la lutte épique qu'elle mène, la patrie de Pallas Athénâ invite ses enfants spirituels dans le monde entier à lui apporter leur assistance morale.

LA VILLE D'ATHÈNES AUX VILLES DU MONDE CIVILISÉ

Collègues, Autorités Municipales du monde entier,

Des ruines sacrées du Rocher de l'Acropole, où la Victoire Aptère demeure encore le symbole de la Liberté Grecque, la ville d'Athènes s'adresse à tous les villes du monde civilisé, grandes et petites, pour leur transmettre sa protestation. La protestation d'un peuple pacifique frappé injustement, du peuple de Grèce contre lequel fut dirigé, il y a trois semaines, la menace meurtrière de Rome.

Collègues, Autorités Municipales du monde entier,

La Grèce, le pays qui divinisait, il y a trois mille ans, la Liberté et éblouissait le monde entier de la lumière de la civilisation. le pays qui a nourri les sages qui ont guidé et guident encore aujourd'hui l'humanité vers l'• εὖ ζῆν ; le pays qui a adoré comme une deuxième religion les lettres, les arts et les sciences; qui a édifié le Parthénon ici, Cnossos en Crète, Mycènes, Epidaure, Olympie dans le Péloponnèse, Délos dans les îles, Delphes et Thèbes un peu au-delà d'Athènes; la Grèce de Platon et la Grèce d'Aristote, celle d'Hippocrate et celle de Solon, la Grèce de Sophocle et d'Eschyle lutte aujourd'hui pour son existence.

Comme il y a deux mille ans, Rome est partie en guerre pour asservir la Grèce. Alors, les hordes

barbares des Césars romains terrorisèrent et profanèrent ce pays de la lumière et de la beauté. Et ils s'emparèrent des statues de ses dieux. Et ils réduisirent ses temples en ruines. Et ils ornèrent leur pays des chefs-d'oeuvre de l'art grec volés. Et ils élevèrent ici, à côté de la statue chrysséléphantine de Pallas-Athéna, à côté des Caryatides, à côté de la Victoire Aptère et de l'édifice grandiose du Parthénon, le marbre de l'esclavage portant les effigies des empereurs divinisés de la brutale invasion.

Maintenant, deux mille ans après, Rome a de nouveau envoyé ses armées de conquérants. Mais maintenant les barbares n'auraient plus des temples à profaner ni n'auraient trouvé des chefs-d'oeuvre pour un pillage facile. Il aurait suffi qu'ils profanent ce qui reste encore et est adoré comme une divinité sous son auréole antique : *la liberté des Grecs*. Il aurait suffi qu'aux peuples asservis de l'Abyssinie et de l'Albanie s'ajoutent de nouveaux esclaves, les myriades des Grecs pour former la queue du cortège triomphal qui ont criminellement préparé ceux qui ont rêvé la résurrection de l'abject Empire romain, assoiffé de sang, devant l'existence duquel l'Histoire se voile la face.

Mais Rome s'est trompée. Et elle pleure aujourd'hui le fatal écroulement de ses rêves criminels. Car dans la Grèce d'aujourd'hui elle n'a pas trouvé la lance seulement symbolique mais inoffensive de l'Athéna Promachos, ni n'a trouvé les dieux de l'Olympe alliés, du haut des nuages, aux Grecs, ni même les murailles de bois. Mais elle a trouvé, au milieu de la lance d'Athéna, la Mère de Dieu offensée bénissant les baionnettes des héros grecs sur terre, au lieu des dieux olympiens sur les ailes de nos demi-dieux des Icares dans les nuages, et au lieu des murailles de bois, le feu et l'acier de notre fière marine en mer.

Collègues, Autorités municipales du monde entier,

La capitale de la Grèce en guerre, l'éternelle et immortelle Athènes, dont la plaine est encore aujourd'hui couverte d'oliviers, symbole de la paix, mais dont les chaînes de montagnes aux belles lignes sont couvertes de lauriers, symbole de la victoire; s'adresse à vous, les représentants de peuples libres et fiers, afin de demander votre contribution à sa grande cause. La Grèce combat pour vaincre. Elle se battra même si elle devait sacrifier sur l'autel de l'honneur et du devoir. Mais elle vaincra.

Parce que la Grèce a pour propriété imprenable la Victoire, dans sa vie moderne comme naguère aux âges classiques de son histoire. Elle vaincra, parce que tel est le commandement de son histoire et de son passé. Elle vaincra, car elle est tenue de ne pas humilier son nom, de ne pas amoindrir la gloire de Misolonghi, de ne pas trahir les luttes de ses pères.

Elle vaincra, comme l'a proclamé jusqu'aux confins du monde le digne chef du gouvernement de la Grèce. Elle vaincra bien, car la gloire est pour les Grecs au-dessus de la victoire.

Mais malgré la certitude dans la victoire de ses armes, la Grèce veut se réjouir de la victoire de l'esprit et la fêter. C'est vous, chers collègues, qui nous donnerez cette victoire. Vous seuls pouvez alerter vos concitoyens dans une protestation universelle pour le crime osé contre la Grèce. Vous, représentants des

peuples libres et fiers à qui nous demandons de traîner en accusé devant l'idée de la civilisation le lâche et sournois ennemi de la Grèce, avant qu'il ne succombe sous les coups de nos armes.

Collègues,

La ville d'Athènes vous appelle dans sa lutte pour les grands idéaux de l'humanité, dont le sort se joue en ce moment dans les montagnes de l'Épire.

LES TRAVAILLEURS DE L'ESPRIT ET DE L'ART HELLÈNES A LEURS CONFRÈRES DU MONDE ENTIER

Confrères du monde entier, travailleurs de l'esprit et de l'art!

La Grèce se trouve en guerre!

Les paroles que vous adressent, par mes lèvres, vos confrères Hellènes, sont un appel et un acte de foi. Notre appel vous a touchés avec l'annonce même de la guerre. Le mot GRECE a déjà suscité en vos consciences l'indignation contre l'agresseur et la sympathie en faveur de notre pays. Un petit peuple avec une si glorieuse histoire s'efforce de se montrer digne de ses ancêtres. Ce qui est devenu le patrioime du monde civilisé tout entier, la liberté de l'esprit, la dignité de l'homme, l'amour du sol natal, ces valeurs les plus hautes et les plus durables voici l'héritage spirituel que nous défendons. Notre lutte est une lutte commune à tout homme civilisé et à toute conscience libre et cette communauté nous l'avons déjà ressentie dans les milliers de messages que vous nous avez adressés par les airs. Nous l'avons ressentie comme défenseurs d'une cause sacrée et comme descendants de grands ancêtres: Notre appel par conséquent signifie la déclaration de la levée unanime de vos consciences contre la menace des barbares, notre foi commune dans la lutte et notre inflexible volonté pour la victoire. Tel est le sens de notre appel.

Nous vous adressons en plus la déclaration de notre foi: Nous croyons à l'âme indomptable de notre Grèce, âme nourrie par une vie historique, trois fois millénaire.

Nous croyons à la bravoure et à la ténacité de notre peuple, forgées par des combats incessants, des sacrifices et des héroïsmes.

Nous croyons à l'élan inflexible et la décision pour le sacrifice de notre armée préparée à la victoire par la tradition vivante de nos récentes guerres libératrices.

Nous croyons aux Chefs de notre race, à notre Roi bien-aimé, soldat de naissance et d'éducation, et à notre gouverneur national, au général Métaxas, homme des grandes luttes.

Nous croyons enfin à Vous, nos compagnons de lutte pour la défense de l'héritage, dont nous sommes des dépositaires en commun.

Nous croyons à la Victoire!

Costis Palamas, Spyros Mélas, Angélos Sikélianos, G. Drossinis, S. Skipis, D. Mitropoulos, Nikos Béas, C. Dimitriadis, C. Parthenis, J. Gryparis, Stratis Myrivilis, Yannis Vlahoyannis, C. Ouranis, M. Malakassis, Gr. Xénopoulos, Al. Philadelphus, Aristos Cambanis.

APPEL AUX MÉDECINS DU MONDE ENTIER

M. Eugène Phocas, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université d'Athènes, a adressé par le poste radiophonique d'Athènes un chaleureux appel au monde médical en faveur de la Grèce.

Les savants grecs luttent eux aussi aujourd'hui pour les grands idéaux que représente la civilisation hellénique. Comme médecin et comme professeur M. Phocas fait appel à l'aide morale de tous les médecins pour la lutte qu'avec tant de courage mène aujourd'hui la nation grecque.

«Vous, médecins du monde entier, conclut M. Phocas, où que vous soyez, transportez-vous par la pensée sur les sommets de l'Olympe et, de là jetez un regard au loin sur les sommets du Pindé où pendant le premier mois de la guerre, l'armée grecque a écrit des pages d'une gloire immortelle.

Médecins du monde entier, du flanc sud de l'Acropole d'Athènes, où se trouve l'Asclipeion — un des nombreux Asclipia de Grèce — premier hôpital du monde, je vous adresse une voix de protestation contre la barbare agression italienne. Médecin du monde entier : De l'Asclipion d'Epidaure, cet immortel monument de la science médicale, la voix d'un médecin invoque votre assistance dans la lutte que mène aujourd'hui la Grèce de l'Esprit contre l'horrible violence impérialiste.

«L'Italie opportuniste profitant, selon ses méthodes, de circonstances diplomatiques favorables, a gardé sous sa domination douze îles grecques dans lesquelles palpitait, palpité encore et palpitiera toujours l'âme grecque. C'est là que fleurit l'Asclipeion le plus illustre dont les prêtres étaient renommés comme les plus célèbres maîtres de la médecine. Là, dans la patrie d'Hippocrate, sur les marches de la plus ancienne académie de médecine du monde, nous vous inviterons, le jour de la libération, à venir fêter avec nous la victoire de l'Esprit contre la force matérielle.»

APPEL DE L'UNION DES REDACTEURS DES JOURNAUX D'ATHENES AUX JOURNALISTES DU MONDE ENTIER

L'Union des Rédacteurs des journaux d'Athènes, du rocher sacré de l'Acropole, à l'ombre du Parthénon, adresse un appel à la famille spirituelle des journalistes de tous les pays et dénonce la barbare et criminelle agression non provoquée de l'Italie contre la pacifique Grèce. Elle adresse un appel à la conscience de tous les hommes libres et de tous ceux dont la plume guide les sociétés humaines dans les luttes de la vertu, de la justice et de la vie libre, et demande leur appui moral contre l'agression inouïe envers un pays qui désirait seulement vivre dans le travail, la paix et la civilisation.

Notre patrie, mère de la civilisation et de l'héroïsme moral, a considéré comme un devoir sacré d'opposer à l'insolente invasion faite pour l'asservir, suivant l'exemple des Spartiates, un «Viens les prendre».

La Grèce toute entière comme un seul homme, d'une seule âme et d'un seul corps, depuis S.M. le Roi

et le Chef du Gouvernement jusqu'au dernier citoyen a présenté sa poitrine et ses armes pour défendre la liberté, l'honneur et l'indépendance de la nation. Au lieu de l'esclavage qu'une grande puissance lui offrait la petite Grèce a préféré la lutte à outrance, la victoire ou la mort.

Imbuys du sentiment du droit et de l'amour de la liberté nous prions les travailleurs de la presse mondiale d'unir leur voix à notre indignation et à notre vive protestation contre cette abominable agression qui déshonore notre temps et tout idéal humain. L'Italie a lancé une attaque nocturne armée contre le pacifique peuple grec et ses frontières, et en même temps par ses raids aériens contre des villes, des bourgs et des villages sans défense, elle a sauvagement frappé des enfants, des femmes, des vieillards, des travailleurs, innocents et a flétri l'humanité par l'assassinat de populations désarmées.

L'Union des Rédacteurs des journaux d'Athènes invite ses confrères du monde entier à une levée en masse pour délivrer l'humanité de la plaie de la violence barbare. Du pied du Parthénon elle leur envoie son salut cordial et croit que chaque journaliste digne de ce nom et de sa mission appuiera la lutte morale de la Grèce et proclamera les droits du pays qui n'a pas consenti à l'humiliation et à l'esclavage, comme nos ancêtres n'ont pas cédé devant le nombre supérieur des barbares à Platée, aux Thermopyles, à Marathon et à Salamine.

LES CORRESPONDANTS DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

«Les correspondants de la presse étrangère à Athènes tiennent à être les premiers à répondre à cet émouvant appel. Nous partageons entièrement leurs sentiments. Nos coeurs battent à l'unisson avec le leur. Nous considérons que la cause grecque est une des causes les plus justes qui soient. C'est la cause de la justice contre l'injustice, la cause de la liberté contre l'esclavage, de la civilisation contre la barbarie. Nous souhaitons de tout notre coeur que cette cause soit couronnée de succès. Ce sera le triomphe de l'humanité.»

M. G. BRONNAIRE

Président de l'Association des Correspondants
de la Presse Etrangère en Grèce.

APPEL AUX ÉTUDIANTS DU MONDE ENTIER

«Nous proclamons, dit l'appel, la détermination inébranlable de tout le peuple et particulièrement de la jeunesse hellénique, de se montrer dignes des vertus ancestrales et de combattre jusqu'au dernier pour défendre la liberté de la Patrie, pour briser par nos corps et par nos âmes la tentative téméraire de l'agresseur.

«Camarades, mettez-vous à la tête du soulèvement de l'opinion publique contre l'Italie. Stigmatisez par des votes et des résolutions dans les Universités, dans les Ecoles et dans les Clubs, son acte criminel. Organisez des manifestations et suggérez aux Gouvernements de vos pays de désavouer l'agression injustifiée de l'Italie contre la Grèce. Croyez bien que

Notre emblème est la qualité
de nos produits

« **KEO** »

BRANDY V.O. de*** et de**
en caisses et barils



DRY GIN
OUZO
LIQUEUR TRIPLE SEC
PEPPERMINT
MUSCAT
VERMOUTH (doux et sec)
GOLDEN ET PALE DRY
WINE
COMMANDARIE
MISTELLA
MALLIA
NAMA
TEMPLAR
APHRODITE
OTHELLO
COEUR DE LION

*Fournisseurs des Forces Britanniques et Alliées
de toutes les armes*

PRODUITS DE LA
CYPRUS WINE & SPIRITS C^o L^{td}
LIMASSOL

Greg. A. CACOMANOLIS

Agent Général pour l'Égypte

Tél. 28170 ALEXANDRIE

Stocks permanents

Vine Products Import Cy. «Vlnco»

16, Place Mohamed Aly. (Ruelle Ebn Sina).

Tél. 28170 ALEXANDRIE R.C. 18019

CAIRO, 73, Charia Malika Nazli, Tél. 54640

PORT-SAID, VILLA CALYPSO, Tél. 25-97

ZIBIB

*Votre Apéritif
rafraichissant*

SPECIAL
ZIBIB
ZOTTOS & C^o D^o ALEXANDRIE

ZOTTOS

S.O.P.



N^o 10

PAPASTRATOS



*Qualité parfaite
Prix modique*

20 cigarettes
P.T. 4

CIGARETTES PAPASTRATOS

“UN DELICIEUX RAPPEL DE LA GRECE”

R. C. No. 4924

la Grèce livre en ce moment le combat le plus héroïque pour défendre non seulement sa propre indépendance, mais aussi les idéaux éternels de liberté, de justice et de morale qui sont chers à tous les peuples de la terre.»

LES CATHOLIQUES FRANÇAIS D'ATHÈNES

A S. E. MGR. CHRYSANTHOS, ARCHEVÊQUE

D'ATHÈNES ET DE TOUTE LA GRÈCE

Les signataires de cette adresse, catholiques, membres de la colonie française d'Athènes, ayant pris connaissance de l'émouvant appel adressé par S. E. Mgr. Chryssanthos, Archevêque d'Athènes, au monde l'Eglise Grecque, à toutes les Eglises du monde, veulent y répondre avec empressement, par l'assurance de leur totale et chrétienne sympathie. S'unissant étroitement à toutes les déclarations de leurs frères catholiques grecs, et s'unissant respectueusement à celles de la Hiérarchie Latine à Athènes, ils n'ont pu résister à l'élan spontané qui les a poussés à apporter sans retard, pour leur propre compte, leur adhésion spéciale à la croisade de protestation et de prières lancée par Mgr Chryssanthos à travers la chrétienté.

Catholiques romains, convaincus et fervents, hôtes de l'accueillante Grèce Orthodoxe, c'est avec un véritable déchirement de cœur qu'il y a trois semaines il sont vu une grande nation officiellement catholique et qui porte l'insigne et redoutable privilège d'abriter la capitale spirituelle de millions de croyants, assaillir une pacifique petite nation chrétienne, à plus d'un titre sacrée, ajoutant ainsi une nouvelle tache à une robe baptismale, trop de fois déjà traînée dans la boue et le sang. La honte et l'indignation qu'ils en ont ressenties, ils désirent qu'elles soient une consolation au cœur du chef révérend de l'Eglise Grecque et de leurs frères orthodoxes.

La Grèce, pour eux, n'est pas seulement le berceau d'une civilisation humaine dont, en tant que Français, ils sont fiers de se proclamer les fils spirituels et les continuateurs. La Grèce qu'ils ont le bonheur d'habiter leur a apporté aussi une autre bienfait : celui de les rapprocher des sources et des premiers champs d'action du christianisme. Le Rocher de l'Aréopage, Corinthe, Thessalonique, autant pour eux de pèlerinages où ils évoquent, non seulement l'antiquité classique, mais la grande voix toujours actuelle de l'Apôtre des Nations. Ils n'oublient pas, comme Sa Sainteté Pie XII le rappelait dans son Encyclique «Par la Divine Providence», que c'est au monde grec d'abord que fut proclamée la grande loi d'universalité humaine dans le Christ et dont ils se réclament en tant que Français et en tant que catholiques. C'est en Grèce qu'ils se sont sentis contemporains de St. Paul et des premiers membres de l'immense famille chrétienne. En déplorant l'injuste agression dont ce pays vient d'être victime de ce nouveau péché contre la loi de charité universelle dont Sa Sainteté Pie XII a écrit qu'elle seule pouvait efficacement assurer la paix parmi les nations, ils ont la conviction de rendre à la Grèce chrétienne un peu de ce qu'elle leur a donné.

Au cours de cette guerre qui, plus que jamais,

prend le caractère symbolique et apocalyptique d'une lutte entre les enfants de la lumière et les enfants des ténèbres, leurs vœux, chaque jour, leurs prières ardentes monteront vers Dieu, afin que la résistance heureuse d'abord, la victoire ensuite, assurent pour la plus grande gloire de la Grèce immortelle et le réconfort présent et futur de l'humanité. Le triomphe d'une cause qui est celle même de la civilisation chrétienne et de l'Esprit.

Athènes, le 19 Novembre 1940.

(Nombreuses signatures)



DEUX STATUES

*Ephébe de Cylhère, au geste indeviné,
Quel bonheur nous promet ta main aux longs doigts*
[sombres,

*Que songeais-tu là-bas, sous les flots et les ombres,
Où dormait ton sourire aujourd'hui profané?*

*Deux mille ans tu sentis la courbe des carènes
Eventer d'un remous ton beau front de berger;
Les courants ioniens sur ton corps étranger
Posaient la lèvre en fleur de leurs brises lointaines.*

*Puis tes membres rejoints ont reconquis leur forme,
Et du geste éternel par ton bras retrouvé
Tu proclames ta force, et l'idéal rêvé
Des muscles inflexibles suivant l'antique norme.*

*C'est pourquoi ton regard semble encor défier
Les mers aux nobles eaux, par toi toujours brisées,
Et nos désirs humains aux voisins apaisés.
Que nargue, net et pur ton corps défié.*

*Nul ne vaincra ta chair neuveuse comme un arbre,
Nul ne détournera nos regards de ton flanc,
Nul n'est plus beau que toi, mais encore plus trou-*
[blant

En blanc manteau de chair, est ton frère de marbre!

*Un autre est nimbé d'or dans le couchant des cieux
Qui tombe, à l'Occident, sur les près olympiques;
Un autre a su dormir des âges fatidiques,
Et rouvre à notre jour les prunelles des dieux.*

*O toi dont la blancheur palpète sur les dalles,
Pour avoir conservé la cire de ton corps
Vivante en la forêt éparsée des troncs morts;
Pour avoir respiré dans les nuits féodales,*

*Tu seras adoré de l'âge finissant,
Marbre à qui fut donné le devoir de survivre
Et de sourire au siècle obscur qui te délivre
Comme tu souriais au siècle adolescent.*

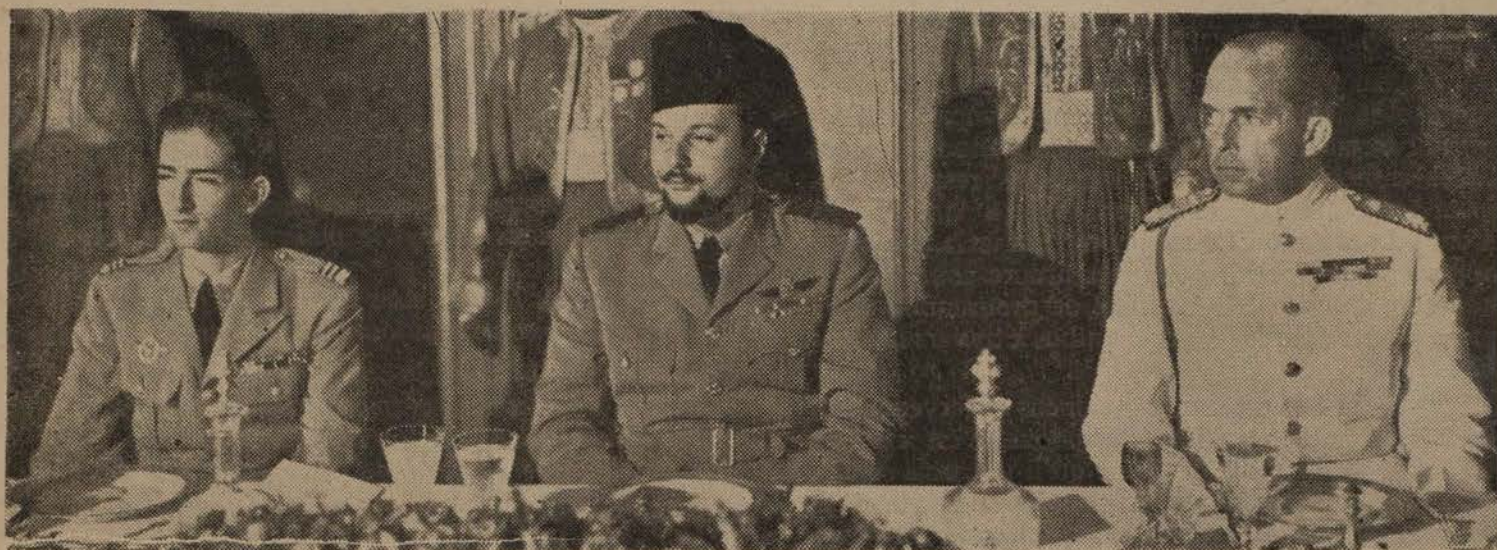
*Sourire contenu qui jamais ne rira,
Elincelle endormie en tes prunelles claires,
Seule image des dieux aux lointaines chimères,
Apprends-nous à sourire au temps qui nous vaincra.*

GASTON D'URVILLE

Les deux statues, sont l'Ephébe d'Anticythère, trouvée en morceaux au fond de la mer et reconstituée (Musée d'Athènes) et l'Hermès de Praxitèle, à Olympie.

ECHOS et NOUVELLES

LL.MM. LES ROIS DE YOUGOSLAVIE ET DE GRÈCE A LA TABLE DE S.M. LE ROI FAROUK 1^{ER}



S.M. le Roi Farouk a donné le jeudi 7 Octobre, à midi, un grand banquet en l'honneur de S.M. le Roi Pierre II de Yougoslavie, à l'occasion de l'installation de son gouvernement au Caire. Parmi les invités à la table royale, citons: S.M. le Roi Georges II des Hellènes; S.A.R. le Prince Paul, Héritier de Grèce; S.A.R. le Prince Mohamed Aly; LL.EE. Moustapha Nahas pacha, Président du Conseil; Chérif Sabry

pacha; Hussein Sabry pacha; Aly Zaki El Orabi pacha, président du Sénat; Abdel Salam Fahmy Gomaa pacha, président de la Chambre; les membres du Cabinet yougoslave; le Premier Ministre hellène; les ministres de Grèce et de Yougoslavie au Caire.

Les milieux britanniques étaient représentés par le Right Honorable M. R. Casey, ministre d'Etat; M. A. T. Shone, ministre plénipotentiaire à

l'ambassade britannique et le Général Sir Henry M. Wilson, commandant en chef du Moyen-Orient.

Etaient également invités M. Alexander Kirk, ministre des Etats-Unis et M. Landis.

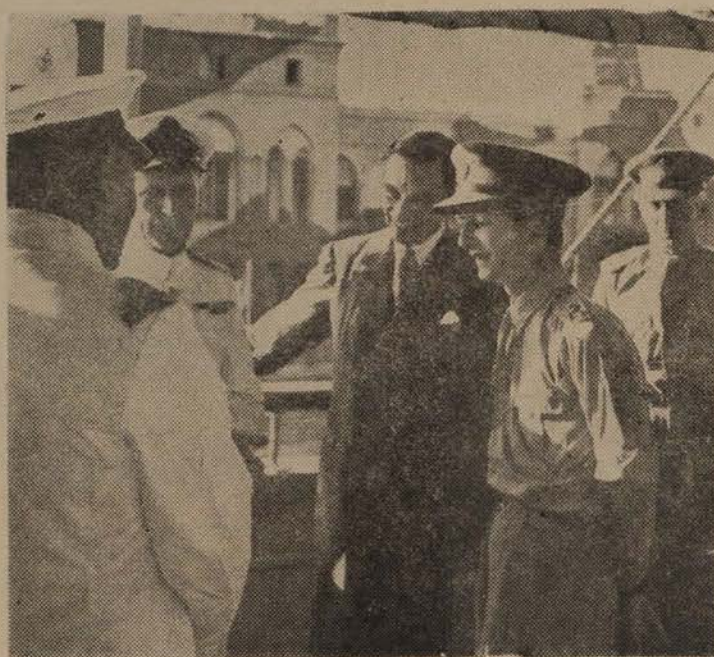
Sur notre photo prise au cours du déjeuner, on reconnaît de gauche à droite: S.M. le Roi Pierre II de Yougoslavie, S.M. le roi Farouk et S.A.R. le Prince Héritier de Grèce.



Faisant face à S.M. le Roi, on reconnaît de gauche à droite: S.A.R. le Prince Mohamed Aly, S.M. le Roi Georges II des Hellènes, S.E. Moustapha pacha Président du Conseil et M. A. T. Shone, ministr. plénipotentiaire à l'ambassade britannique.

S. M. Le Roi de Yougoslavie

Hôte de l'Égypte



S.M. le Roi Pierre II de Yougoslavie à son arrivée à Port-Saïd, s'entretenant avec deux officiers supérieurs de la Marine britannique et, ayant à sa gauche, M. R.C.S. Stevenson, ambassadeur britannique en Yougoslavie.

Recevant les membres de la presse à sa résidence le 2 Octobre S.M. le Roi Pierre II de Yougoslavie a déclaré :

«Je suis persuadé que vous comprendrez aisément le plaisir que je ressens en me trouvant de nouveau sur le sol hospitalier de l'Égypte. C'est avec un réel plaisir que je paye un tribut pour les grandes réalisations dans ce beau pays, particulièrement dans les domaines économique et culturel, sous l'impulsion éclairée de S.M. le Roi Farouk Ier et sous la direction de S.E. Moustapha Nahas pacha, son Premier Ministre.

«Ce n'est que récemment que je quittai la Grande-Bretagne, où pendant plus de deux ans j'ai pu me rendre compte de la ferme résolution du peuple britannique ... et en fait de tout l'empire britannique ... de poursuivre cette guerre jusqu'à la victoire finale, qui, Dieu merci, semble maintenant tellement plus proche.

«La personnification de cette détermination est la mieux représentée par la personnalité de M. Churchill, un des plus grands hommes de l'Histoire, dont non seulement le peuple britannique est fier, mais également toutes les Nations Unies.

«Au cours de mon voyage j'ai constaté, avec la plus grande admiration, l'organisation, l'efficacité et la puissance de la Flotte Britannique qui surpasse aujourd'hui ses glorieuses traditions. Je peux même dire que ce voyage, effectué dans des conditions de sécurité parfaite, est pour moi la meilleure preuve du degré auquel les Alliés ont conquis la maîtrise de toutes

les mers, et notamment de la Méditerranée.

«Les brillants succès des Alliés dans l'ouest et dans l'est, dans tous les théâtres de guerre, rapprochent l'écrasement de notre ennemi commun. Mon peuple, malgré les conditions désespérées dans lesquelles il vit et combat depuis plus de deux ans, contribue à cette victoire par ses efforts qui atteignent les limites de la résistance humaine. Ceci fortifie mon espoir de ne pas avoir le plaisir de jouir de l'hospitalité de ce pays ami et que le jour où je pourrai retourner à Belgrade, ma capitale martyre, peut ne pas être très éloigné. Nous sommes re-

connaissants à tous ces patriotes qui combattent avec le plus grand esprit de sacrifice pour la libération de la mère-patrie et pour l'expulsion de l'ennemi du territoire national.

«Je saisis cette occasion pour exprimer à vous tous, représentants de la presse mondiale, mon appréciation pour l'appui moral manifesté avec tellement de sympathie à mon peuple valeureux et qui souffre par l'opinion publique mondiale.

A l'Ambassade d'Iran

L'anniversaire de naissance de S.M.I. le Shah Mohamed Riza Pahlavi a été célébré en Égypte par S.E. Mahmoud Djem, l'éminent et actif Ambassadeur d'Iran par une brillante réception au siège de la Légation Impériale à Giza.

S.E. Ahmed Hassanein Pacha, S.E. ismail Teymour Bey, plusieurs dignitaires du Palais, S.E. Moustapha El Nahas Pacha et tous les Ministres, S.E. et Mme Emm. Tsouderos, S.E. l'Ambassadeur Pierre Metaxas, Chef du Bureau Politique de S.M. le Roi des Hellènes, S.E. le Colonel D. Levidis, Maître de la Cour, le Corps Diplomatique au grand complet, les principales notabilités égyptiennes et étrangères et les membres de la presse sont venus nombreux présenter leurs félicitations à l'Ambassadeur qui recevait assisté de Mme Djem et de son fils le Capitaine Féridoun Djem beau-frère du Shah, ainsi que du personnel de l'Ambassade.

A la Légation de Tchécoslovaquie

A l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance de la Tchéco-Slovaquie S.E.M.B. Szaltanay-Stacho, Chargé d'Affaires de la République en Égypte recevait la colonie Tchéco-Slovaque à la Légation le 28 Octobre. Le même soir un grand dîner fut offert au Cercle Tchéco-Slovaque de Garden City.

H.R.H. THE CROWN PRINCE OF GREECE AND THE DISABLED SOLDIERS

His Royal Highness the Crown Prince of Greece, last year made a speech on the radio to the disabled soldiers of Greece.

This had as a result large contributions from Greeks settled abroad for their disabled brothers in the mother Country.

In his hands are already £ 100,000.

The donators assured His Royal Highness that his appeal has been fully appreciated and all Greeks will be glad to contribute to the Fund, that has so patriotically sponsored.

«We will never forget» they said, «our brothers that sacrificed themselves for the Great Cause. We have been near to destruction and all the disabled that fought and suffered deserve the gratitude of the entire Nation».

**Un Document unique
sur la Grèce occupée**

Avec beaucoup de cran un jeune patriote hellène, que l'on désigne sous le nom de «Rudy», a pu filmer à Athènes en s'affublant d'un uniforme ayant appartenu à un soldat allemands, des scènes de la vie journalière de la Capitale Hellène. Ce film qui est parvenu au Caire où il a été projeté en séance privée à la Presse est un document aussi poignant que tragique sur l'état de la population d'Athènes; après plus de 2 ans d'occupation nazie. La famine a opéré sur ce peuple, si sobre pourtant par tradition, son oeuvre dévastatrice comme on le voit par les silhouettes émaciées de la population et le chiffre impressionnant de cadavres quotidiennement emportés à la fosse commune par des corbillards-automobiles. Ces traits sans vie, d'êtres humains ayant vécu, aimé, espéré, reflètent néanmoins dans leur expression ultime, les privations sans nombre qui transformèrent leurs derniers jours en un cycle infernal. C'est l'opprobre de l'Ordre Nouveau d'avoir réalisé ce résultat à travers l'Europe, et il est bon qu'on le sache partout ailleurs et qu'on s'en souvienne durablement. Les images vécues captées par M. Rudy montrent encore d'autres aspects de l'existence d'Athènes sous le joug et de la secrète et tenace résistance opposée à l'envahisseur par l'indomptable peuple Hellène, dont la volonté de se survivre et de vaincre est visible sur tous ces visages auréolés de souffrance. Ainsi dans sa terrible vérité, ce message cinématographique s'avère-t-il comme un nouvel exemple, de la permanente vitalité qui est peut-être le signe le plus admirable de l'Esprit Grec.

La projection de ce film a été honorée par la présence de S.M. le Roi des Hellènes Georges II, de LL.AA.RR. le Prince Héritier Paul et la Princesse Héritière Frédérique, par le Maître de la Cour Colonel D. Levidis, par le Chef du Bureau Civil du Souverain S.E. le Ministre M. Pierre Metaxas, par le Chargé d'Affaires de Grèce M. Dimitri Pappas par les Aide-de-Camp de S.M. le Roi et de S.A.R., par le Chargé d'Affaires de Belgique M. Louis Sheyven, par les représentants de la presse et les correspondants de guerre alliés.

Baptême

Jeudi 21 Octobre, en la Cathédrale grecque-orthodoxe de Saint Saba, à Alexandrie, a été célébrée, dans l'intimité la cérémonie du baptême de la fillette du président de la Communauté hellénique du Caire et de Mme Th. Cozzika qui, tenue sur les fonds baptismaux par Mme A. Canavas, a reçu le prénom d'Alexandra

La cérémonie fut présidée par S.B. le Patriarche Mgr. Christoforos II entouré des métropolitites et évêques grecs orthodoxes ainsi que de tout le Clergé.

L'Anniversaire de Chawky



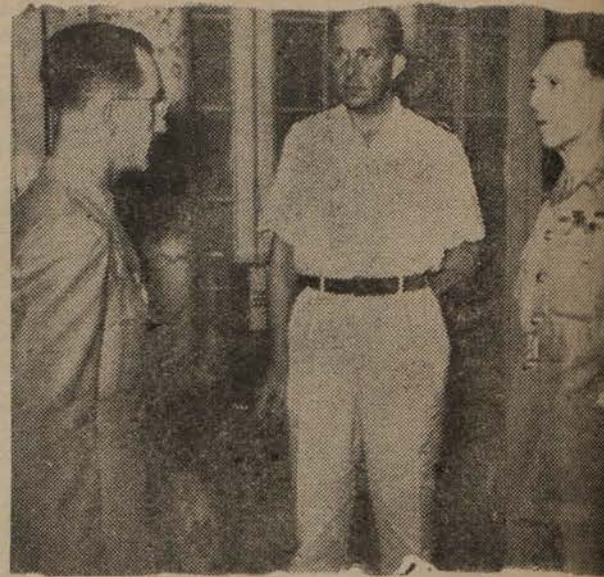
Le poète Chawki

L'anniversaire de Chawky, le grand poète égyptien contemporain, décédé il y a onze ans et dont l'incomparable personnalité n'a pas été remplacé, a été célébré ces jours-ci dans le recueillement par ceux qui gardent à son oeuvre, le culte fervent qu'elle mérite.

**Une carte historique du
monde hellénique**

Vient d'être publié aux Etats-Unis une carte historique montrant l'évolution et les diverses étapes du monde hellénique depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Cette carte due à la générosité de trois hellènes et qui a été offerte au «National Committee for the Restoration of Greece» comprend sept tableaux. Le monde hellénique ancien, la période civilisatrice d'Alexandre le Grand, la Grande Grèce de Justinien, la Grèce libérée sous l'occupation Franque, le petit coin de la Grèce libérée en 1828, la Grèce du traité de Sèvres et la Grèce actuelle.

Publiée en couleurs cette carte montre d'une façon concrète l'évolution historique du monde hellénique et



La photo ci-dessus, prise après la séance, représente S.M. le Roi des Hellènes (à droite), et S.A.R. le Prince Héritier s'entretenant avec l'auteur du film, récemment échappé de Grèce.

marque les étapes principales de l'histoire de la Grèce Immortelle.

Nous la recommandons chaleureusement aux Communautés, Ecoles, Centres, cercles et tous autres établissements. Elle est en vente aux bureaux du journal «Atlantis» de New York au prix de 1 dollar.

Lauriers

C'est avec infiniment de plaisir que nous apprenons que notre excellent ami Monsieur Alexandre Benachi vient d'être décoré par S.M. le Roi George VI de l'Ordre de l'Empire Britannique.

A Monsieur Benachi qui fit tant pour la cause hellène et aïnée nous adressons nos plus vives félicitations pour cette haute distinction amplement méritée.

**L'inauguration de
l'«Ambassadors»**

Le nouvel établissement de nuit que compte Le Caire a fêté sa naissance par une somptueuse soirée où le Tout-Caire s'était donné rendez-vous. Artistiquement orné et agencé il dispose d'un excellent orchestre dirigé par Armengol et de nombreux de choix, qui comptent parmi les plus belles attractions de la Capitale. Un «Chef» de tout premier ordre préside aux cuisines de cet Etablissement, qui semble être en voie de devenir sous peu un des lieux où nos concitoyens et militaires se retrouvent le soir avec le plus d'agrément. Toutes nos félicitations aux propriétaires et aux animateurs de l'«Ambassadors».

BANQUE BELGE et INTERNATIONALE en EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne

Autorisée par décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000

Capital versé „ 500.000

Siège Social au CAIRE: 45, rue Kasr el Nil

Siège d'ALEXANDRIE: 10, rue Stamboul

Correspondants dans les principales Villes du monde.

Traite toutes opérations de Banque

R.C. Caire No. 39

R. C. Alexandrie No. 692

BANQUE DE COMMERCE

N. Tépéghiosi & Co.

Société en Commandite par Actions - Fondée en 1920

CAPITAL AUTORISE..... L.E 300.000

CAPITAL VERSE.....L.E. 200.000

RESERVESL.E. 50.000

Siège Social: LE CAIRE, 147, Rue Emad el Dine R.C. No. 4993

Téléphones: Direction: Nos. 54700 55410.

Portefeuille, Change No 41671

Succursale à Alexandrie, 17 Rue Stamboul R.C. No. 16508.

Téléphones: Direction: No. 20932

Changes, Marchandises, Recouvrements: No. 22370

Portefeuille, Renseignements, Caisse: No. 28197, Titres, Positions: No. 24637

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

Escomptes, Avances sur Valeurs publiques, sur Marchandises et sur Effets
Dépôts à Vue et à Echéance fixe; émission de chèques et Lettres de Crédit sur les principales villes
d'Egypte et de l'Etranger, etc., etc.

“ COFFRETS EN LOCATION DANS SES CAVEAUX ”

Service spécial de Caisse d'Epargne et de coffrets à la disposition du public aux meilleures conditions
Elle possède une branche spéciale pour les opérations de Bourse.

Commandez

dès à présent

vos

X'Mas Cakes

et

X'Mas Puddings

chez G R O P P I

COMPAGNIE CENTRALE D'ECLAIRAGE PAR LE GAZ

LEBON & Cie.

53, AVENUE FOUAD 1er. - LE CAIRE

Force Motrice Electrique à tarif réduit pour Industries

Appareillage en tous genres Gaz & Electricité

Cokes Calibres - Brai (Pitch)

Goudron Brut et Déshydraté

Huiles dérivées du goudron, naphthaline

Cinéma ROYAL

R.C. 7374

Sh. Ibrahim Pacha Tél. 45675 - 59195

*Du Lundi 15
au Dimanche 21 Novembre 1943*

R. K. O. Radio Pictures présente :

**Un drame d'une
violence extraordinaire !**

HITLER'S CHILDREN

avec

**Tim Holt - Bonita Granville
Kent Smith - Otto Kruger
H. B. Warner**

aussi

*Une "SILLY SYMPHONY" de Walt Disney
Education for Death*

WAR PICTORIAL NEWS

Conférence à Moscou.

Chaque jour : 10.30 a.m. - 3.15-6.30-9.30 p.m.

Cinéma METROPOLE

R.C. 7374

Sh. Fouad I Tél. 58391

*Du Lundi 15
au Dimanche 21 Novembre 1943*

20th Century-Fox présente

*Une magistrale adaptation de l'œuvre de
John Steinbeck*

The Moon is Down

avec

**Sir Cedric Hardwick Henry Travers
Lee J. Cobb, Dorris Bowdon
Margaret Wycherly**

WAR PICTORIAL NEWS

Conférence à Moscou.

Chaque jour à 10.30 a.m. 3.15-6.30-9.30 p.m.

Cinéma

DIANA Palace

R.C. 7374

Sh. Elfi Bey Tél. 47067-68-69

Du Lundi 15

au Dimanche 21 Nov. 1943

CHAQUE JOUR

10.30 a.m. 3.15 - 6.30 - 9.30 p.m.

20th Century Fox presente

Une comédie Musicale Féérique

MARIAGE ON ICE

avec **Sonja Henie**

John Payne - Jack Oakie

Sammy Swing and Sway, Kay and his Orchestra

WAR PICTORIAL NEWS

Conférence à Moscou.



*Ne demandez pas un Whisky
Exigez*

JOHNNIE WALKER



...et vous aurez le meilleur.

